Burcaux de vente : 41, rue Centrale, 41,

Administration et Bureaux : rue de l'Hôtel-de-Ville, 63.

La radaction ne répond pas des rticles communiqués et ne se charge as de les renvoyer. - Toute lettre non afiranchie ou insuffisamment Enanchie sera rigoureusement re-

Rédacteur en chef : A. SCHNÉEGANS Ancien député du Bas-Rhin.



30 c. la ligne

Un an: 40 fr. Ville de Lyon..... Trois mois: 10 fr. Six mois: 20 fr. 44 fr. 22 fr. Département du Rhône 11 fr. 23 fr. Départem. limitrophes 12 fr. 13 fr. Autres départements... Pour l'Etranger, le port en sus.

PRIX DE L'ABONNEMENT

LES ABONNEMENTS partent des Ier et IG de chaque mois.

rieure.

Gérant: C. BENOIT-GONIN

mprimerie de H. Storck, Lyon.

Le prix de l'abonnement est paysble d'avance; on ne servira pas les demandes non accompagnées d'un mandat sur la poste à l'ordre du l'i

Lyon, le 21 Juin.

, frentreprise de rétablir au bout d'un certain laps de temps, dans un pays ravagé par les commotions politiques, les personnes et les choses telles qu'elles étaient à une autre epoque, de les rétablir uniquement parce qu'elles étaient ainsi, de prendre sa revanche, de demander compte " du passé, de rétrograder d'un seul jour..., cette entreprise, pour qui la tente, est un arrêt de mort. »

Les lignes qui précèdent, extraites des « rensées politiques » de l'ancien de Broglie, le père du vice-président du conseil des ministres, nous ont paru emprunter aux circonstances acfuelles un intérêt particulier.

Nous ne prêtens pas, en effet, au ca-binet du 24 mai des intentions qui ne sont pas les siennes, et nous ne faisons que rappeler, au contraire, ses déclarations itératives et formelles, en relevant dans tous ses actes des visées analogues à celles dont il est question dans le passage cité plus haut. C'est la coalition qui a proclamé à maintes reprises : avant e 24 mai, le pays roulait aux abîmes; pour l'arrêter sur la pente funeste où le lassait glisser, avec une rapidité vertigineuse, la politique « imprévoyante » de M. Thiers, il fallait une main vigoureuse, une politique « résolument conservatrice », — pour tout dire en un mot, un gouvernement de combat, disposé à renverser « et les hommes et les

A ce point de vue, il faut reconnaître me le pouvoir nouveau est en train l'accomplir consciencieusement la tàche qu'il s'est imposée. Les modificaions dans le personnel administratif oujudiciaire se succedent, plus pressées et plus significatives encore que pendant les premiers jours. Quiconque est né à la vie publique après le 4 septemore, porte aujourd'hui la peine de ce rice originel : tout fonctionnaire enaché de « républicanisme » est révoqué, mis en demeure de démissionner ou appelé à d'autres fonctions, suivant 'euphémisme habituel qui voile parfois une disgrâce. Les préfectures, les parmets des tribunaux et des cours d'appel, les grands commandements militaires, les postes élevés de l'administration, les hauts emplois de police ne compteront bientôt plus que des titulaires sûrs, hommes nouveaux ou anciens, distinguésou obscurs, mais tous également déle 24 mai, et suffisamment pénétrés de |

le ministère. été que le prélude obligatoire des chanchoses, l'évolution víctorieuse de la coalition monarchique. Après avoir implicitement ou explicitement reproché à M. Thiers de baser sa politique sur une tolérance excessive à l'endroit des croyances politiques, sur le respect absolu de toutes les libertés nécessaires, sur ses préférences avouées pour la forme républicaine, si clairement désignée par maintes élections partielles, comme la seule forme de gouvernement possible aujourd'hui, il était naturel que le cabinet de Broglie portât ses investigations sévères sur tous les

l'importance de leur rôle dans l'œuvre

de régénération sociale entreprise par

difestations de la vie d'une nation. voulu porter un premier coup au ra-

points qui relèvent de ces diverses ma-

sion qui se présentait de montrer combien peu, sous un gouvernement de cembat, l'inviolabilité parlementaire pèse dans la balance politique. Par les vexations que certains préfets « vigoureux » — sinon républicains— et, entre autres, le préfet du Rhône ont déjà fait subir à la presse départementale, s'affirme la volonté du pouvoir de restreindre, autant que faire se pourra, la circulation des journaux. La réglementation des enterrements civils, enfin, constitue, nous l'avons démontré, une première et grave atteinte à la liberté

de conscience. C'est donc, ainsi qu'on peut s'en rendre compte déjà, le redressement complet des erreurs du gouvernement déchu que le ministère de Broglie entend poursuivre à la fois dans le domaine politique, sur le terrain des droits imprescriptibles de la pensée et sur celui des mœurs publiques. Par ce qu'il a fait, on peut juger d'ailleurs de ce qu'il médite, et le devoir des libéraux, à quelque parti qu'ils appartiennent, nous semble nettement tracé aujourd'hui.

Mais nous ne voulons actuellement retenir qu'un seul des points que nous avons touchés, à savoir l'emploi des procédés variés d'intimidation ou de répression, dont l'ère menaçante s'ouvre pour

Et, à ce propos, nous rappellerons que le prince de Bismarck qui s'inspire, dans ses rêves de régénération sociale, d'un principe diamétralement opposé aux doctrines cléricales de nos gouvernants, a éprouvé,—tout comme le cabinet du 24 mai, - le besoin d'imposer silence à l'opinion, hostile, sur plus d'une question, aux desseins qu'il médite. Comme le cabinet du 24 mai, le chancelier de l'empire allemand n'a trouvé rien de mieux que de forger une machine de guerre contre la presse, et comme il n'y va pas de main morte, du premier coup il a dépassé les bornes et souleve contre son projet les protestations unanimes de tous les journaux allemands.

A cette occasion, un de nos confrères a cité un curieux passage des mémoires du précédent gouvernement. du comte de Podewils, ministre et confident de Frederic.II, que nous demandons, à notre tour, la permission de mettre sous les yeux du lecteur:

« Le lendemain du couronnement, écrit le comte de Podewils, le roi mé fit appeler: « Podewils, me dit-il, la censure de la presse que mon père avait etablie, relève, je sais, de votre déparvoués à l'ordre de choses établi, depuis tement; or, sachez une fois pour toutes que, d'après mon opinion, pour qu'une « gazette » soit intéressante, pour qu'elle soit même de quelque utilité, il faut e ministère. | qu'elle ne soit aucunement « gênée »; | Ces changements de personnes n'ont | ses allures doivent être libres. Mon père s'est trompé sur ce point, et il s'aperçut gements que comporte, dans l'ordre des lui-même plus tard, mais trop tard, lettre par laquelle il a notifié à Leurs Maiestès qu'il a été plus d'une fois la dupe de plats et ignorants censeurs, comme ils le sont presque tous, et j'apprécie l'exception que vous faites.

« Or, je ne veux pas que mon règne puisse être stigmatisé de ce côté, comme cela a eu lieu par le passé. Portez ma décision et mes raisons à la connaissance du public, et que je n'en entende plus parler. »

J'exécutai les ordres du roi, ajoute le confident de Frédéric, et il n'eut ja-

mais à regretter de les avoir donnés... N'est-il pas curieux de rapprocher de ces déclarations du véritable fondateur de la monarchie prussienne le code Par l'affaire Ranc, le gouvernement draconien imaginé par M. de Bismarck, voulu porter un premier coup au ra- et en même temps, les dispositions qu'afdicalisme, et l'honorable garde des fiche, à l'égard de la presse française, le Sceaux n'a pas manqué de saisir l'occa- cabinet du 24 mai?

par les armes, se prononce pour la

liberté illimitée d'écrire. De nos jours, obéissant à des exigences de tempérament, M. de Bismarck, délié et plus souple, manque à ruiner du premier coup son crédit, sous l'af-front de la circulaire Pascal. Des deux gouvernements en lutte contre la liberté d'écrire, celui-ci fulmine contre l'ultramontanisme, celui-là ne se cache guère d'obéir à sa pression. Tous deux violente; tous deux songent à rétroméditer les paroles prophétiques du ment.

Aprò
vieux duc de Broglie.

INFORMATIONS POLITIQUES

La chronique politique est encore alimentée par les derniers échos de l'affaire Ranc. Quelques journaux, entre autres la République française, reprochent très-vivementà M. Thiers son abstention et son absence en cette circon-

On oublie trop que le débat ne pouvait intéresser que très-indirectement M. Thiers; si une manœuvre perfide et maladroite de la majorité avait mis en jeu, dès le début, l'ex-président de la République, il était décidé, depuis le dépôt du rapport de M. Baragnon, qu'on ne s'écarterait pas de la question juri-

Sur ce terrain-là, le général Ladmirault seul aurait pu avoir à justifier sa conduite; et même eût-on voulu diriger le débat dans un autre sens, M. Thiers ne pouvait être atteint, étant couvert par la responsabilité du général commandant l'état de siège.

On assure, d'ailleurs, que si l'ex-président ne s'est pas rendu à l'Assemblée, c'est par pure | préparer la défense. convenance. Sa présence aurait pu être mal interprétée, et aurait fait supposer qu'il s'attendait à voir sa personnalité mêlée au débat Mais, tout en prenant la résolution de s'absenter, il a chargé M. J. Simon de demander le renvoi au leudemain dans le cas où la tournure du débat exigerait l'intervention du chef

M. J. Simon n'a pas jugé qu'il y eût lieu de par M. Thiers.

Un détail du vote de jeudi :

MM. Barthélemy Saint-Hilaire, Jules Favre. Victor Lefranc, Pothuau, se sont abstenus. MM. Pouyer-Quertier, Dufaure, de Cissey, de Fourtou, Teisserenc de Bort et de Goulard ont voté pour l'autorisation.

Ces deputés sont tous anciens ministres de

On lit dans le Journal officiel:

Le président de la République a recu les réponses de S. M. l'empereur d'Autriche, roi de Bohême et roi apostolique de Hongrie, et de S. M. l'empereur de toutes les Russies, à la son élection à la présidence de la République. Leurs Majestés impériales ont en même temps confirmé les pouvoirs de leurs ambas-

M. le chevalier Nigra a remis ses lettres de confirmation en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le rei d'Italie.

On sait que les journaux de la coalition représentent M. Thiers comme un conspirateur dangereux, qui ne se fait pas faute d'user de toute son influence et son habilité politique pour entraver le rétablissement « de l'ordre moral ".

Cette note du Bien public justifie M. Thiers si cela est nécessaire:

Ouelques journaux semblent avoir à tâche de présenter l'ancien président de la République comme un agitateur et son salon comme un foyer de conspiration. Des conciliabules s'y tiennent, assure l'un d'eux, et il

Au XVIIIe siècle, un souverain, grand | désigne, comme y ayant pris part, les chefs les plus autorisés de l'Union républicaine. D'autres journaux reproduisent ces nouvelles et signalent ce qu'ils appellent l'attitude menaçante des vaincus à la vigilance du gouvernement. Tout cela n'est que pure invention. d'un côté, veut baillonner la presse; de Aucun conciliabule, aucun entretien n'a eu l'autre, le ministère de Broglie, plus lieu. MM. Gambetta et Challemel-Lacour ne se sont pas rendus chez M. Thiers et n'ont eu aucun rapport avec lui.

Il en est de cette nouvelle comme de la communication de la circulaire Pascal.

Quoique la chose n'ait jamais été annoncée fficiellement, il devient certain maintenant dit l'Opinion nationale, que le maréchal Bacependant, par des moyens analogues, zaine ne sera traduit au conseil de guerre qu'apoursuivent la même œuvre de réaction | près l'évacuation du territoire, et on disait même que la marche de la procédure avait été grader; tous deux feront sagement de calculée ainsi par le précédent gouverne-

Après dix-huit mois, qu'y a-t-il de fait? L'information est terminée depuis cinq mois, et l'ordre de mise en jugement n'est pas encore

On sait que les généraux Pourcet et de Rivière ont eu à cet égard une conférence avec le maréchal de Mac-Mahon. Une décision a dû être prise, et un non-lieu ou un ordre de jugement ne peut plus tarder à venir. Du reste, il ne faudrait pas croire que le maréchal Ba-zaine ou la défense aient mis la moindre entrave à la marche de la procédure. Les sollicitations qui ont été faites auprès du gouvernement actuel, comme auprès de celui qui s'est retiré n'ont eu qu'un but : la prompte comparution de l'inculpé devant la justice.

La défense s'est tenue prête à tout événement. La copie des quatre ou cinq mille pièces du dossier a été faite au fur et à mesure aux frais de l'inculpé; et cela afin de pouvoir se mettre à l'étude aussitôt après l'ordre de mise en jugement, s'il est signé. La copie de ces pièces et la reproduction des plans coûteront près de 8,000 francs au maréchal. On ne lui a pas encore délivré un seul document. Il n'aura ces copies qu'après que l'autorité militaire aurapris un parti sur la mise en jugement. A compter de ce moment-là, les conscits de l'accusé ont demandé et obtenu deux mois pour

Si le général de Ladmirault signe l'ordre de ugement dans le mois de juin, la défense sera prête pour les premiers jours de septembre. Il n'y a pas de raison pour que l'accusation ne soit pas en mesure à la même époque.

Toujours les bonapartistes. - Le prince Napoléon, dit le Journal de Genève, a passé toute la journée de samedi chez M. Maurice Richard, au château de Millemont, où s'étaient donné rendez-vous toutes les notabilités du bonapartisme, j'entends du parti ou de la coterie du prince, non du groupe que dirige M. Rouher. Donc, et quoi qu'on en ait dit, le prince n'est point parti pour Londres.

D'importantes résolutions auraient été arrêtées dans ce conciliabule. C'est ce qui explique la note un peu comminatoire qui a paru le lendemain dans l'Assemblee nationale : le prince était averti qu'on avait les yeux ouverts sur lui. Soyez sûr que plusieurs amis du gouvernement sont assez alarmés de la présence du prince Napoléon à Paris et regrettent que le maréchal Mac-Mahon n'ait pas pu prendre contre lui la même mesure que M. Thiers. Son séjour, qu'on avait voulu attribuer d'abord à des raisons privées (entre autres, le choix d'un établissement d'instruction pour son fils aîné) s'est prolongé au delà de toute attente et à évidemment un caractère politique.

On lit dans la Gazette des Tribunaux:

A la suite d'une instruction ouverte contre e gérant et l'imprimeur du journal l'Avenir national, la saisie des numeros de ce journal, publiés hier matin, a été ordonnée et pratiquée à l'imprimerie, au bureau de la rédaction et dans les kiosques.

Une double prévention pèse sur l'Avenir national.Ce journal n'aurait pas de cautionnement et

serait publié, dès lors, dans les conditions les plus irrégulières. De plus, il aurait opéré dans son mode de publication et dans sa rédaction, depuis la suppression du Corsaire, une transformation de nature à l'assimiler à ce journal.

On lit dans l'Italie du 18 juin : Il ne faut pas chercher bien loin la source

des bruits d'alliance entre l'Italie et l'Alle-

Tout le mondesait que la droite de l'Assemblée de Versailles, si largement représentée au pouvoir, a toujours demandé une politique favorable au pouvoir temporel et aux idées cléricales; le système de compression violente qui prévaut en ce moment, ainsi que les tendresses officielles pour le parti clérical, paraissent justifier les previsions de tous ceux qui ont considéré la chute de M. Thiers comme le triomphe de la réaction intérieure et exté-

Les cris de joie des cléricaux de France, d'Italie et d'Allemagne ont donné l'éveil, même aux plus confiants.

Comment pourra-t-on calmer les appréhensions de l'Europe pacifique et libérale? Il est un moyen; celui-là justement que les oppositions de droite demandaient à M. Thiers : il faut des faits.

Les faits jusqu'ici ont manqué; peut-être ne tarderont-ils pas, nous l'espérons du moins; et alors, même sans les démentis de M. Nigra. les bruits d'alliance italo-germanique tomberont d'eux-mêmes.

Un mot de M. Picard à propos des bruits d'alliance entre l'empereur Guillanme et le roi Victor-Emmanuel:

" Nos radicaux ont rapproché l'Allemagne de la Russie; nos cléricaux rapprochent maintenant l'Allemagne de l'Italie. »

COURNER DE PARIS

(Correspondance particulière du Journal de Lyon.)

20 juin 1873.

En somme, la séance d'hier n'a pas tenu ce qu'elle promettait. On attendait de grands discours, des manifestations de principes élevés, des débats orageux pour le moins. On n'a rien eu de tout cela. La journée a été relativement calme, on a peu invoqué les principes politiques, et l'on ne s'est guère livré qu'à une discussion d'avocats où chaque parti a pris à tàche de ne pas dire ce qu'il pensait.

Au moment où j'ai envoyé ma lettre, M Cazot, si je ne me trompe, venait de monter à la tribune. M. Cazot est gros, court, grisonnant, et, de plus solennel. Mais que diáble! dites-moi donc comment il se fait que la plupart des députés de l'extrême gauche ont ou prennent l'air solennel. Pourquoi leur est-il impossible de parler comme tout le monde? On devait ainsi arrondir le geste et ronfler les phrases chez les comédiens de l'hôtel de Rambouillet, alors que Molière s'en amusait | le tort d'avoir tenté sans succès une besogne

Toutefois, ce défaut de forme mis de côté, M. Cazot a été bon, logique, vigoureux, serré Il a laissé de côté les arguties et même, je l'avone, l'innocence ou la culpabilité de M. Ranc. Il a porté la question ailleurs, et a renouvelé, développé, accentué cette question toujours vieille mais toujours en situation: " Pourquoi l'autorité militaire qui se montre aujourd'hui si pressée de poursuivre, ne l'at-elle pas fait plus tôt? "

C'est M. Ernoul, ministre de la justice, qui lui a répondu. Vous ne connaissez pas M. Ernoul. C'est un gros, court, rasé, rusé (blasé, je ne sais), comme le Bartholot de Beaumarchais, plus jeune cependant, avocat venu de Poitiers, où l'on dit qu'il a laissé une réputation singulière, celle d'un homme qui a roulé toutes les opinions, comme tous le partis, et joué toutes les conversions. Peu de prestige à la tribune, ailleurs encore moins. Il faut le voir à la buvette, disent ses collègues, quand il a à la bouche son porte-cigare à boût d'ambre recourbé: en un mot, M. Baragnon un peu dégrossi. M. Baragnon a l'œil d'un frère fouet- | évité. Personne, en partant, n'était content de teur; M. Ernoul est le frère censeur.

« En vérité, jamais nous n'avons eu de personnel gouvernemental aussi médiocre. " Sauf erreur pourtant, je trouve que M. Ernoul a été assez adroit hier. Il est vrai qu'il ne l'a fait qu'en avouant ce que M. Cazot avait voulu lui faire avouer.

M. Cazot avait dit: " Avouez donc que vous faites de la politique, que votre autorisation de poursuites n'est pas autre chose. " Et le gouvernement et la droite de s'évertuer à protester que non, prétention absurde, car enfin c'est aussi visible que la lumière du soleil.

Alors M. Cazot avait rappelé la conduite du gouvernement précédent, et M. Ernoul, pressé par l'évidence, a bien été obligé de convenir de tout. Il a fini par le laisser échapper en termes plus ou moins couverts, mais bien assez explicites, et vraiment je me demande pour-

quoi il ne l'a pas fait plus tôt. Il était si simple de dire : " Oui, M. Ranc est suspecté pour des faits politiques ; oui, le gouvernement antérieur a jugé que des poursuites rétrospectives seraient inopportunes, et l'a laissé entendre à l'autorité militaire qui n'a eu qu'à obéir ; nous, au contraire, nous jugeons ces poursuites bonnes, nous invitons l'autorité militaire à y pourvoir, et l'autorité

militaire fait ce que nous lui disons. " Au fond, cela était soutenable, et avait en outre le mérite de la franchise. Enfin M. Ernoul l'a dit; qu'il lui soit pardonné beaucoup en considération de son aveu. Et il en a d'ailleurs été récompensé tout de suite. Car, après? Ce qu'il a laissé échapper, tout le monde, au fond, le savait. On savait bien que M. Ranc, libre hier, était aujourd'hui poursuivi par suite d'un changement de politique, et tout le monde sentait bien que ce changement de politique est le droit de ceux qui ont fait le 24 mai? S'ils n'avaient pas dessein de rien changer, ils n'auraient pas fait leur évolution ou

Où M. Ernoul a aussi bien saisi le point, c'est quand il lui a fallu parler de M. Thiers. Les organes officieux de la droite criaient beaucoup tous ces jours-ci contre M. Thiers, et l'on disait que l'ex-président allait, à l'occasion de ce débat, être accusé, vilipendi, par ses adversaires.

L'extrême gauche, il faut le dire, ne demandait pas mieux. Elle ne cherchait que cela. Elle s'efforçait de mettre en cause « l'honneur de M. Thiers , pour tirer à elle l'ex-président. Elle n'y a pas réussi, et n'en a remporté que trop imbue de l'égoïste esprit de parti.

Cette faute a été accentuée par la conduite de la droite, qui n'en pensait pas moins, mais qui a eu le bon sens de ne rien dire contre M. Thiers, tandis que M. Ernoul le dégageait en excellents termes. " Nous pouvons, a-t-il dit, différer sur le terrain politique, mais l'honneur est le même pour les deux gouverne-

Non, en un mot, la journée n'a pas été bonne pour la gauche. La question Ranc était d'abord sujette à controverse, et de nature à diviser l'opposition : première habileté de la droite. Elle n'a pas perdu cet avantage au courant de la discussion; ce n'est ni l'embrouillé M. Jozon, ni l'emphatique M. Brisson, ni le trop naïf M. Duvergier de Hauranne, qui auraient pu la débusquer de ses positions, et la forte argumentation de M. Cazot n'a été ellemême qu'un coup d'épée dans l'eau.

Enfin, je le répète, la gauche s'est divisée, pas pour longtemps j'espère; mais pour le moment c'est un fait, et un fait d'autant plus regrettable que je crois qu'il aurait pu être son vote, pas plus ceux qui avaient voté contre Quelqu'un me disait hier après la séance : les poursuites et qui sentaient bien qu'il y

FEUILLETON DU JOURNAL DE LYON Du 22 Juin 1873.

MINISTER P. - STEEL

Elie BERTHET

PREMIÈRE PARTIE

-J'ai bien d'autres soucis, - dit Chabannes je voudrais parler au roi, et le moment n'est pas favorable pour lui présenter une requete... Mais voici lord Stewart, le capitaine de la garde écossaise, qui vient annoncer qu'il est temps de se mettre en route, et je vais ris-

quer une rebuffade. En effet, le capitaine écossais s'approchait respectueusement du roi et lui disait quelques mots a voix basse. Charles fit un soubresaut, comme s'il sortait d'un profond sommeil. C'est bon, qu'on attende! — dit-il avec co-

lère en se tournant d'un autre côté. Mais alors ses yeux tomberent sur Chaban-

nes, qui s'était approché à son tour, et se fixèrent sur lui avec cette expression vague qui annonce la réverie. Le favori crut voir dans cette fixité du regard de son maître un encouragement.

- Sire, dit-il, - je venais prendre vos ordres au sujet.. - Au sujet de quoi? - demanda le roi.

-Eh bien! sire, an sujet de ce baron de Châtillon et de son fils, qui ne peuvent manquer d'être pris. - Eh! mort-Dieu, pendez-les... et laissezmoi tranquille.

- Il suffit, sire; quant au fort, on a déjà jeté bas quelques tours, quelques pans de murailles; mais je ne sais si je dois... - Renversez tout... et qu'on ne m'en parle

- Le roi n'est pas en dispositions pacisiques ce matin, — dit le comte en risquant un sourire; - cependant, je ferai remarquer à Votre Majeste que, si le château est complétement détruit, le sief dont il dépend, et qui est fort riche en terres et en vassaux, perdra par cela meme beaucoup de sa valeur. Or, si le roi avait l'intention de le donner à quel-

qu'un de ses sidèles serviteurs... - A vous, par exemple, comte de Dammartin? n'est-ce pas cela que vous voulez dire?... Vous êtes opiniatre dans vos sollicitations. Chabannes rougit, mais il ne se laissa pas

désarçonner. - A moi ou à d'autres, sire, - reprit-il - mais si quelqu'un avait des droits aux dépouilles de ce félon seigneur de Châtillon, ce serait moi, sans aucun doute, qui depuis quinze jours expose ma vie pour les conquêrir. D'ailleurs, je rappellerai à Votre Majesté que mon frère bien-aimé, Antoine de Chabannes, vient d'être tué à la bataille de Castillon,

Il n'était pas dans le caractère de Charles de résister si longtemps aux instances d'un de crée, reprit-il à voix basse: - sire baron,

et un dédommagement est bien dû à notre

maison.

ses favoris. Afin de couper ceurt à des importunités qui, dans ce moment surtout, lai imposaient une véritable torture morale, il aliait peut-être ceder, quand lord Stewart | moi? reparut et vint encore une fois lui parler à voix basse. Aussitôt la physionomie du roi chan-

- Qu'ils entrent! - dit-il avec vivacité; écartez-vous un peu, messires, - commandat-il aux seigneurs qui l'entouraient. Les courtisans se retirèrent à l'autre extrémité de la chambre, sauf Chabannes, que le roi retint pr's de lui. Ne pouvant plus entendre, ils paraissaient fort curieux de voir ces inconnus qui jouissaient d'une faveur si extraordinaire. Mais leurs désirs furent encore trompés; les trois personnages qui entrèrent, conduits par lord Stewart, étaient armés de toutes pièces et avaient la visière baissée. Les nouveaux venus s'approchèrent du roi et s'inclinèrent profondément devant lui.

-Ah! ah! - dit-il, - vous avez voulu vous montrer dans le même équipage qu'au moment... C'est bien; nous avons de bons yeux et nous vous reconnaissons parfaitement. Maintenant, nous voulons voir les visages de nos braves amis; levez vos visières.

Ils obéirent en silence. - Par la messe! s'écria Chabannes, - c'est ce damné baron de Châtillon, avec son scélérat de fils et son messager aux paroles dorées!

Le roi recula d'un pas. - Il doit y avoir là quelque méprise, balbutia-t-il; - je m'attendais à voir les trois chevaliers qui... que...

Le baron présenta au roi le sceau qu'il avait reçu de lui la nuit précédente.
— Sire, — dit-il, — reconnaissez-vous ce Charles examina distraitement le cachet et

resta pensif un moment. Mais bientôt, comme s'il eût rougi de son hésitation : - Nous ne pouvons renier une dette sa-

vous repentez-vous de vos torts passés ? Votre : par les sanglots, - comment pourrons-nous fils et vous êtes-vous prêts à renouveler voire jamais reconnaître tant de clémence et de géserment de fidélité envers la France et envers

— De toute notre ame, sire, — répliqua le baron d'un ton pénétré; — je supplie Votre Majesté de croire...

- C'est assez, - dit le roi. Puis, se tournant vers les seigneurs qui se pressaient dans l'autre portion de la chambre : - Messires, dit-il à voix haute, - nous avions été trompés au sujet du baron de Châtillon et de son iils. Il est bien vrai qu'un moment ils ont porté les armes contre nous, mais ils se sont soumis alors qu'ils pouvaient encore résister à notre grand dommage. D'ailleurs nous ne croyons pas abaisser notre dignité royale en reconnaissant que les premiers torts sont venus de nous, vu que, par suite du mauvais vouloir de certains de nos conseillers (et il jetait un regard oblique sur Chabannes), on retirait au sire de Châtillon des sommes qui lui étaient légitimement dues. Enfiu, sans vouloir nous expliquer davantage, nous déclarons avoir de mes vœux. reçu de ces chevaliers des services tels que nous ne pouvons plus douter de leur sidélité et de leur dévouement à notre personne.

En conséquence, nous les déchargeons pleinement de la sentence de félonie qu'ils ont encourue; nous leur restituons leurs biens et dignités, et nous les tenons pour amis. De plus, afin de réparer autant qu'il est en nous le dommage qu'ils ont souf- nommez-vous ce brave homme? fert, nous ordonnons que les sommes dont ils se portent créanciers envers le trésor leur seient intégralement payées dans le plus bref délai, dussions-nous y dépenser le dernier florin de notre épargne... Notre argentier l'aura pour entendu.

L'argentier du roi qui se trouvait dans la salle (ce n'était déjà plus le malheureux Jacques 'Cœur') fit un signe d'obeissance. Les deux chevaliers se jetèrent aux pieds du roi.

nérosité. - En gardant religieusement le secret,

dit Charles d'une voix étouffée. Et il leur tendit ses deux mains, qu'ils cou-

vrirent de baisers et de larmes. Comme ils se relevaient, le roi avisa le fauconnier Geoffroi qui se tenait un peu à l'écart.

— Approche, vassal, — reprit-il, — nous n'avons pas encore acquitté toutes nos dettes. C'est toi, - poursuivit-il en baissant la voix, - qui la nuit dernière me protégeais de ton cops contre les assassins, tandis que tes seigneurs les chargeaient si furieusement! Je reconnais encore la pointe des épèes et des dagues sur ton armure... Allons, parle; dis-mòi comment je puis te récompenser? Geoffroi sourit.

- Sire, - répliqua-t-il, - tout ce que je pouvais souhaiter était que vos bonnes grâces fussent rendues à mes nobles seigneurs et maîtres de Châtillon; je suis donc au comble Charles fit un mouvement de surprise.

- Voilà, - dit-il, - un simple vassal dont le désintéressement devrait servir d'exemple à bien des gens de notre cour... Eh bien messires, c'est vous que je charge de le récompenser comme il l'entendra; toute faveur que vous me demanderez en son nom vous sera immédiatement accordée... Mais comment-

- Sire, - répliqua le baron de Châtillon en tournant vers Geoffroi son regard humide de reconnaissance, un seul nom pourrait lui convenir...

— Et lequel, je vous prie?

— Celui de notre anye gardien. Cette réponse était de nature à piquer la curiosité du roi, et il sembla qu'il voulût en demander l'explication. Mais la diversion causée par cette scène aux cruelles pensées qui tortu-- Ah! sire, - dit le vieux baron suffoqué | raient Charles avait déjà trop duré; son regard

redevint fixe, son front se plissa, et il retomba dans la sombre mélancolie qui s'était emparée de lui depuis le matin.

Enfin il releva la tête avec effort:

- Messeigneurs, - dit-il aux assistants, - nous allons achever nos préparatifs de départ, songez aux vôtres... Sire de Chabannes, vous devriez rester ici après nous afin d'accomplir une mission devenue sans objet; nous comptons done avoir votre compagnie pour ce voyage... Sire de Châtillon, nous recevrons vos adieux avant de monter à cheval... Allez tous, messieurs, nous serons prêts tout à

Et il congédia l'assemblée d'un geste languissant. Tandis que les seigneurs sortaient, Chabannes disait avec rage au vieux courtisan:

- Mort-Dieu! messire, vous avez cru peutetre jusqu'ici qu'en semant la trahison on recolterait la honte et l'infamie.... mais sois-je damné comme un païen si l'on ne récolte maintenant la faveur et la richesse!

Quelques instants après, tous les gentilshommes et capitaines de la suite du roi attendaient dans la cour du prieuré le signal du départ. Charles n'était pas descendu encore, mais il ne pouvait tarder, et deux pages avaient peine à contenir le fringant coursier à mors de vermeil et à housse de velours qui lui était destiné. Au milieu de la chevalerie française, on apercevait les moines de Sainte-Epine, en aubes blanches, les bras croisés sur la poitrine. A leur tête, à côté de la bannière du couvent, le prieur lui-même, vêtu d'une chape magnifique, se préparait à prendre confé de son hôte illustre. Par la porte grande ouverte, on apercevait la plèbe du voisinage, groupée tumultueusement et poussant avec énergie des vivats

et des noëls.

(A suivre.)

avait là un déni de justice un peu hardi, que ceux qui avaient veté pour et qui regrettaient de s'être mis à la remorque de la réaction.

Mais, me direz-vous, il y avait l'abstention. Oui il y avait l'abstention et je ne comprends vraiment pas qu'elle n'ait pas rallié plus de monde. Comment! voilà une discussion annoncée, prévue, et il n'y pas dans toute la gauche un homme assez politique pour en jauger les inconvénients et faire prendre à ses collègues le sage parti de laisser la droite à la responsabilité de ses actes! Au lieu de voir à la tribune M. Laboulaye, j'aurais voulu qu'il vint dire à peu près ceci, lui ou un autre, 'au nom de toutes les gauches ou au moins de leur grande majorité:

" Messieurs, il se peut que M. Ranc ait mérité de passer en jugement; si vous l'y faites passer, nous ne nous y opposerons pas, puisque tant d'autres, moins en vue que lui, y ont passe; mais nous avens passé deux ans sans nous en occuper, et nous ne trouvons pas qu'il soit bon à nous de revenir là-dessus, surtout quand c'est vous qui nous y conviez dans le but visible de nous désunir, de faire tort à M. Thiers et de procurer un premier triomphe à une politique réactionnaire que nous ne prévoyens que trop. Sur ce, nous nous abstenons. "

Qui eut été sot à ce discours? La droite, il me semble, tandis qu'elle rit à présent, et se frotte les mains.

Du reste, je crois déjà vons l'avoir écrit, nous altons probablement voir d'ici à peu un déplacement de la majorité; car, en face du langage de plus en plus outrecuidant du bonapartisme, il faudra que les coalisés du 24 mai parviennent à les mettre à la porte, et ils ne le peuvent que par une annexion du centre gauche, qui se prépare, à ce que je crois. La seule question est de savoir à quelles conditions. Je veus régète qu'en désespoir d'autre chose il | ce, agriculture et industrie) composant auserait bien possible qu'on fit un pas de plus vers la république.

Oa a besoin de sortir du provisoire peur se garer du bonapartisme à l'intérieur et regagner un peu de crédit à l'extérieur. On a beaucoup perdu à l'étranger depuis le 24 mai, et si te cabinet le sent, comme c'est probable, il veut réparer ce mauvais effet si peu en harmonie avec les illusions monarchistes. L'ambassadeur d'une des trois grandes cours du nord (on ma fait promettre de ne pas dire laquelle) a répendu l'autre jour à un personnage important qui lui parbit des chances de restauration:

" . Monsieur, je vous avoue que je commence à douter de la France; vos prétendus conservateurs ne sont que des fanatiques. " Tenez le propos peur certain.

Ectio M. Magne, qui n'est bonapartiste que d'occasion, demande qu'on sorte de l'incertitude. En attendant, on parle beaucoup de l'entrée de M. d'Audiffret-Pasquier au ministère. Ce serait la fin de la clique bonapar-

Enfin, nous avons le texte de l'arrêté funéraire de votre préfet. Qu'est-ce donc que ce préfet? Un bourru, dit-on, mais un bourru malfaisant, si l'on en juge par sesactes. Ceci | La majorité penche pour un retour aux conest œuvre d'intelérance, ou je ne m'y connais |

Je suppose que l'interpellation qu'on annouce de la part de M. Le Royer aura lieu demain. Elle tombe à pic, comme on dit, car on rapporte cette après-midi de Versailles un bruit qui rentre parfaitement dans le meme

M. Brousses, député, est most hier. On l'enterre aujourd'hui civilement, c'est à dire sans prêtre. Nous n'avons rien à y voir. Mais le bureau de l'Assemblée ne l'entend pas ainsi. Ogand MM. Buffet. Cazenove de Pradines et autres, ont vu que les choses se passaient ainsi, ils sont partis, et les cuirassiers d'escorte avec eux. Passe pour M. Buffet, mais pourquoi les cuirassiers? Les cuirassiers étaient-ils là pour M. Buffet, ou pour le député? Voilà la question, qui sera sans doute eclaircie.

L'électorat municipal.

Nous empruntons au Siècle le texte des articles de la loi municipale adoptés jusqu'ici par la commission de décentralisation : Article premier. - A partir du

liste électorale relative aux élections municipales sera dressée daus chaque commune par une commission composée du maire, d'un dé égué de l'administration désigné par le préfet, et d'un délégné choisi par le conseil municipal. Dans les communes qui auront été divisées en

sections électorales, la liste sera dressée dans chaque section par une commission composée : to du maire ou d'un adjoint, ou d'un conseiller municipal dans l'ordre du tableau ; 2º d'un délégué de l'administration désigne par le préfet ; 3º d'un délégué choisi par le con eil municipal.

Art. 2. - Les listes seront déposées au secrétariat de la mairie, communiquées et publiées con-formément à l'art. 2 du décret réglementaire du

Les demandes en inscription ou en radiation devront être fournies dans le délai de vingt jours. - A partir de la publication des listes, elles seront sonmises aux commissions instituées par l'art. 1er. Art. 3. - L'appel des décisions de ces commissions sera porté devant le juge de paix du canton, qui statuera conformément aux dispositions du décret organique du ? février 1852 (art. 22). Le délégué de l'administration aura tous les droits conférés aux électeurs inscrits par l'art. 19 du mé-me décret.

Art. 4. — L'électeur qui aura été l'objet d'une radiation d'office de la part des commissions désignées à l'art. 1er, ou dont l'inscription anra été contestée devant lesdites commissions, sera averti sans frais par le maire et pourra présenter des

Art. 5. - Le liste électorale relative aux élections municipales comprendra tous les citoyens français jouissant de leurs dreits civils et politiques

égés de 25 ans. le Qui ont satisfait à la loi du recrutement dans la commune et y ont conservé leur rési-

Ou qui, n'ayant pas e meer-

dans la commune, cont venue s'y écablir de nou-venu depuis 6 mois au moins; 20 Qui, n'ayant pas satisfait à la loi de recru-

tement dans la commune, auront été inscrits

dequis un an au rôle de l'une des quatre contributions directes ou aur le role des prestations en nature; 30 Ceux qui ne se trouvant pas dans l'un des cas ci-dessus, demanderont lenr inscription ou

pour lesquels on la demandera, et qui justifieront d'une résidence consécutive de 3 aus dans la com-Dans l'un et l'autre cas la domande d'inscrip-

tion devra être accomosanto de la declaration do lieu et de la da e de la noissance pour servir à la vérification de la capacité de l'électeur. 10 Qui, en vertu de l'article 2 du traité de paix du 10 août 1871, ont opté pour la nationalité fran-

çaise et déclaré faire leur résidence dans la commune, conformément à la loi du 19 juin 1871; & Qui sont assujettis à une résidence obligatoire dans la commune, soit comme ministres des cultes reconnus par l'Etat, soit comme fonction-

naires publics. Art. 6. - Les électeurs désignés au paragraphe 2 du précédent article pourront prendre part aux élections principales dans toutes les communes où ils sont inscrits au rôle des contri-

Conseil supérieur du commerce.

Le conseil supérieur du commerce s'est réuni jeudi matin en séance genérale, sous la présidence de M. de la Bouillerie, ministre du

Les trois sections ont présenté des rapports sur les questions soumises à leur examen. Les rapporteurs étaient : pour l'industrie, MM. Benoist-d'Azy et Leurent; pour le commerce. M. Chesneloug; et pour l'agriculture, M. Gous-

Après discussion, le conseil a voté à l'unanimité successivement sur les trois résolutions suivantes:

1º Abrogation de la loi du 26 juillet 1872 sur l'impôt des matières premières: 2º Non ratification des traités de commerce

passés récemment avec la Belgique et l'Angle-3º Maintien jusqu'en 1876 du modus vivendi

établi par les traités de 1860. Le conseil s'est ajourné à aujourd'hui pour examiner les questions relatives à la marine | comme d'après le code criminel, le prévenu,

remplacer celui des matières premières. On lit dans le Moniteur universel:

Les bruits les plus contradictoires avant été répandus relativement aux travaux du conseil supérieur du commerce, de l'agriculture et de l'industrie, nous croyons utile de rétablir la vérité à ce sujet.

Le conseil s'est réuni pour la première fois le 12 juin dernicr. Les séances qu'il a tenues jusqu'au 19 courant ont été purement préparatoires; chacune des trois sections (commerjourd'hui le conseil devait simplement étudier une question et rédiger un rapport y re-

Les questions à étudier étaient : 1° la loi du 26 juillet 1872 concernant les matières pre mières; 2º la loi du 30 janvier de la mème année concernant la marine marchande; 3º les traités de commerce ; 4º les impôts à percevoir en remplacement de celui sur les matières

Dès la première séance, les membres du conseil étaient d'avis d'infirmer les deux lois précitées et les conventions franco-anglopelges. Proposition a été faite d'établir un impôt sur les heiles et les graisses, le double ment des décimes sur le sel, contre lequel M. Magne s'est elevé, le doublement de l'impôt des factures, et une taxe d'estampille d'un franc par pièce de tissus.

Jeuai, les sections réunies ont persisté dans leurs propositions, et le rapport qui a été lu incline pour l'infirmation des lois du 26 juillet et 30 janvier 1872.

Il se pourrait, nous assure-t-on, que le gouvernement français ne consentit pas absolument au retrait pur et simple des droits sur les matières premières, tels qu'ils out été régiés par la loi de juillet. M. Magne serait d'avis de réduire dans une proportion considérable la quotité des droits. En d'autres termes, cette loi ne serait pas complétement invalidée, mais simplement révisée.

Reste la question des traités de commerce. ventions conclues sous l'empire, mais cependant avec les modifications que comporte l situation actuelle. Le conseil supérieur serait | yeux. prorogé. On réunirait les délégués de toutes les puissances contractantes, et une sorte de la utrement que par des rebuffades! congrès commercial et industriel serait ton. Il s'agirait dans cette réunion de décider si nos conventions seront prorogées jusqu'en 1876, ou si on en conclura de nouvelles.

En dehors des faits précités, le conseil doit s'occuper de la dernière convention relative aux sucres, qui, s'il faut en croire une lettre de M. Gladstone à un représentant des raffineurs anglais, ne serait pas ratifiee.

Ensuite viendrait la question de la garantie ittéraire. — On examinerait les raisons qui ont empêché la convention littéraire conclue entre la France et l'Angleterre, en novembre 1851, de produire ses effets pour la garantie des droits des auteurs dramatiques et lyriques, en ce qui concerne l'exécution et la représentation de leurs œuvres sur la scène anglaise.

On étudierait enfin la question relative aux saisies de marchandises, aux amendes infligées par la douane et au mode d'expertise en usage au ministère de l'agriculture et du commerce. dont s'est plaint très-vivement le commerce français et anglais surtout qui, tout dernièrement, a prie le Foreign Office d'insister auprès du cabinet français pour que sansfaction soit promptement accordée aux intéressés.

LA FACULTÉ DE MEDECINE DE LYON

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Le conseil s'est réuni jeudi pour discuter l'importante question de la création des Facultés de méde ine en province. Au nom de la commission d'enseignement

supérieur, M. Wurtz, doyen de la Faculté de médecine de Paris, a présenté à ce sujet un rapport dont les conclusions sont les suivantes :

Il y a lieu de creer, dans quelques grandes villes de France, des centres de hautes études. Les Facultés de médecine sont nécessairement comprises dans le groupe de ces établissements d'enseignement supérieur. Il coavient d'en augmenter le nombre. On n'en compte que treis en ce moment; on pourrait en placer trois ou quatre autres dans des villes convenablement choisies au point de vue des réssources qu'elles pourraient offrir à l'instruction

Neuf villes ont fait dessoffres à cet égard : Lyon, Bordeaux, Nantes, Lille, Toutouse, Mar-seille, Besançon, Limoges et Rennes. La commission est d'avis que les demandes de ces trois dernières doivent être écartées, ces villes ne paraissant pas offrir des garanties suffisantes au point de vue des besoins des nouvelles Facultés. Elle pense que les offres de Tonlouse et Marseillo doivent être rejetées, par la raison que ces villes se trouvent placées dans le

rayon de la circonscription de Montpoliier. Il convient de prendre en considération les demandes de Lyon, Bordeaux, Nantes et Liile. Toutefois, comme il ne parait ni prudent ni meine possible de créer en meine temps quatre Facultés nouvelles, il est nécessaire de procéder graduellement et de faire un choix. dérent que M. Courbet fut déclaré civilement La seconde ville de France est incontestable- responsable pour demmages-intérêts résultant ment celle qui présente les meilleures conditions pour l'établissement d'une l'acuté de médecine : Lyon doit donc obtenir la préfé-

Les demandes des trois autres villes pourront être accueillies ultérieurement. Ges conclusions ont été a loptées à la pres-

que unanimité après une longue discussion. MM. Wurtz et Giraud ont soutenu trouvaient chez M. Durand-Ruelle.

le projet : des observations en sens contraire ont été présentées par M. Bouisson. doyen de la Faculté de médecine de Montpellier.

ÉCHOS DE PARTOUT

Maintenant que les poursuites contre M Ranc sont autorisées, il n'est pas inutile de connaître la marche que va suivre cette affaire, d'après le code mititaire.

Le ministre de la guerre n'intervient pas dans les poursuites, à moins qu'il ne s'agisse d'un officier supérieur. Seul, le général commandant la division donne l'ordre d'informer comme de fait pour la justice civile le procureur général. Cet ordre est envoyé au commissaire du gouvernement près l'un des conseils de guerre, lequel le transmet, à son tour, au rapporteur qui remplit les fonctions de juge d'instruction. Celui-ci fait son rapport, et c'est sur ce rapport que le commissaire du gouvernement preud ses conclusions et émet son avis sur la mise en jugement ou la déclaration de non-lieu.

Cet avis est alors communiqué au général commandant la division militaire, qui a toute autorité, soit pour casser, soit pour maintenir l'avis du commissaire. Cette décision est définitive et sans appel.

Voici encore un détail assez intéressant et bon à connaître : d'après le code militaire, marchande et aux nouveaux impôts propres à qu'une ordonnance de non-lieu a renvoyé des poursuites commencées contre lui, ne peut être poursuivi que si de nouveaux faits sont portes à sa charge. Mais il n'est pas necessaire que ces faits se soient accomplis depuis la ternière instruction, it suffit que ce soient des faits ignorés au moment de cette instruction. Ce que la justice militaire aura donc à rechercher dans le cas de M. Ranc, c'est de savoir s'il existe à sa charge d'autres faits que ceux qui étaient connus au moment où ont été commencées les premières poursuites contre lui.

> Après la séance de jeudi dans laquelle a été votée l'autorisation de poursuites contre M. Ranc, M. de Tillancourt est rentré chez lui et a inscrit sur son journal la réflexion sui-

> " Les membres de l'extrême droite ne dissimulent pas leur joie, depuis le vote qui autorise les poursuites contre l'un des députés du Rhône.

" Il est clair que, dans ce vote, ils croient avoir trouvé leur Rancre de salut. »

Du même auteur : -Quel est le sentiment qui a poussé la

froite à voter l'autorisation de poursuivre M. Ranc?.. - La Rancune.

Encore du même auteur :

- Mes amis, je vous en conjure, ne parlons plus de Ranc! Ranc rancit." Ce conseil nous paraît bon.

Une scène des plus touchantes a eu lieu eudi dans les confoirs de l'Assemblée natio-

Le général Le Flô, ambassadeur en Russie.

venait d'arriver à Versailles ; il était fort entouré, et il échangeait des poignées de mains plus ou moins energiques avec ses collègues. Arrive M. Baze! Le farouche questeur aperçoit M. Le Flô!

Il fend la foule empressée autour de l'arrivant, général Pélissier, Rolland. se précipite dans ses bras et... l'embrasse à plusieurs reprises avec des larmes dans les M. Baze emu! M. Baze accueillant quelqu'un

On pourrait croire que nous inventous! Non!

Ce que nous racontons est aussi historique qu'invraisemblable.

(Paris-Journal.)

La situation des coalisés bonapartistes et orléanistes, qui scellent par des bordées d'injures leur alliance récente inspire à un journal une jolie boutade.

Cela s'intitule : La lune de miel. On passe dans la rue, on entend un grand

vacarme au-dessus de sa tête; on regarde; les vitres volent en éclats; les plus gros mets de langue vous arrivent : -- Abominable calomnie!

. — Affaire Gisquet! - Marché de l'empire !

- Procès Teste!

— Absence de tout scrupule!

- Mauvaise conscience!

- Philippe-Egalite! - Sedan!

- Va-t-en guillotiner tes cousins!

-- Veux-tu bien t'aller cacher! etc. On demande ve qu'il y a. Et quelqu'un vous

répond :

-- Ne faites pas attention, c'est la lune de miel de l'ordre moral.

On sait que pour assurer le remboursement, par M. Courbet, des frais de réédification de la colonne, l'Etat à fait opèrer une saisie conservatoire des tableaux mis en vente chez les marchands du peintre radical.

Et s'il n'y en a pas assez, disait un de ses amis, pour tout payer, qu'est-ce qu'on lui fera?

- On lui fera faire d'autres tableaux encore.

- C'est ça! nous voilà revenus à l'inquisition. - Vous dites?

- Dame, le supplice du chevalet!

Le schah a donné au roi des Belges son portrait enrichi de diamants, plus les insignes de l'ordre du « Lion et du Soleil. » En refour, il a recu, ainsi que son grandvizir, la décoration de l'ordre de Léopold.

Deux reporters de journaux politiques flànaient hier dans le parc de Versailles, où commencent à se dresser les échafaudages pour

les préparatifs de la grande fête de nuit en l'henneur du shah de Perse. Et sait-on, dit l'on, à quelle époque au iuste cette fête du shah?

- Vraisemblablement pour la mi-août.

Saisie des Tableaux de M. Courbet.

the se souvient, que pen fent le débat sur le projet de loi relatif à la reconstruction de la colonne Vendôme, plusieurs députés demande la destruction de ce monument.

M. le garde des sceaux accepta, au nom du aux ministres des finances et de la justice Cette affaire a on hier un commencement d'execution: une saisie-gagerie et conservatoire a été pratiquée au nom de l'Etat sur les

A la suite d'une requête présentée à M. le président du tribunal civil de la Seine, se trouve l'ordonnance dont la teneur suit :

Nous président, vu la requête qui précède à l'article 538 du code de procédure civile, permettons à l'exposant de saisir, arrêter, à la banque de France et dans tous autres établissements linanciers, ou chez les particuliers, toutes les sommes, titres et valeurs quelconques pouvant appartenir au sieur Courbet ou être déposées en son nom. Paris, le 19 juin 1873.

Signé: Bentrand. Enregistré à Paris, le 10 juin 1873. Recu 5 fr. 40.

Signé: Guilhem. Pour copie conforme: En vertu de l'ordonnance sustranscrite.

OPPOSITION L'an mil huit cent soixante-treize, le 19 juin, à la requête de M. le ministre des finances à Paris, et encore en taut que de besoin, à la requête de M. le préfet de la Seine, comme représentant 'Etat, pour qui domicite est élu au ministère des inances à Paris, j'ai, Louis-Auguste Lebrun, haissier an tribanal de première instance de la Seine, séant à Paris, y demeurant rue Saint-Martin, n. 24, soussigné, déclaré à M. Durand-Ruelle, marchand de tableaux, comeurant à Paris, rue Laffite, n. 46, en son domicile, parlant à sa personne, ainsi déclaré, que lesdits requérants s'op-posent à ce qu'il se dessaisisse, paie et vide ses mains d'aucune somme, de denier, d'autre chose quelconque, qu'il devrait, doit ou devra au sicur Courbet, peintre d'histoire, à raison notamment en titres, valeurs ou sommes déposées par lui ou pour lui, entre les mains du susnominé; et ce pour avoir payement de toute somme générale-ment quelconque due par ledit sieur Courbet à l'Etat, soit pour frais de condamnation, soit pour restitution et dommages-intérêts résultant de la destruction de la colonne Vendôme. Duement enregistré et sous réserve de tous au-

tres dus, à peine de tous dommages et intérêts, et lui ai laissé cette copie, coût 50 centimes, sauf

Signé : LEBRUN.

Ravé cinq mots nuis.

CHAONIQUE

Dans la séance de l'Assemblée du jeudi 19 juin, à la clôture de la discussion sur la demande en actorisation de poursuites formée par M. Ladmirault contre M. Ranc, les votes des députés de notre région se sont répartis ainsi qu'il suit :

Sur le contre-projet de M. Cazot : RHONE. - Ont voté pour : MM. Flotard, Le Royer, Millaud, Ordinaire, Guyot. Ont vote contre : MM. Glas, de Mortemart, de

Saint-Victor. N'ont pas pris par au voie : MM. Ducarre, Jules Favre, Mangini, Absent par congé : M. Perret.

Am. - Ont vote pour: MM. Mercier, Tierset. Ont vote contre: MM. Bernard, Brun, Gottin, Germain, Rive. Drome. - Ont volé pour : MM. le général Cha-

reton, Chevandier, Clerc, Dupuy, Malens.

N'a pas pris part au vote : M. Bérenger. Isens. - Ont voté pour : MM. Breton, Brillier, Eymard-Duvernay, Michal-Ladi chère, Reymond Riondel.

Gueidan Jocteur-Montrosier, Jourdan, de Quin-Loire. - Ont voté pour : MM. Chavassieu, Cherpin. Cunit. Ont vote contre: MM. Arbel, Bou lier, Callet Jullien, de Meaux, de Montg dier, de Sugny.

SAONE-ET-LOIRE. - Ont vote pour : MM. Boysset, Daron, le général Guillemant, de Lacretelle, le Ont voté contre : MM Duréault, de La Guiche, Jordan, Mathieu, Renaud.

Absent par congé : M. Alexandre. ARDECHE. - Ont voté pour . MM. Destremx, Seignobos. Ont voté contre : MM. Broët, Chaurand, Combier, le cemte Rampon, Rouveure, Tailhand.

Sur le projet du gouvernement: HHONE. — Ont voté pour : MM. Gias, Flotard, de Mortemart, de Saint-Victor. Ont voti contre : MM. Guyot, Millaud, Ordi-

Nont pas pris part au vote : MM. Ducarre, Jules Favre, Le Royer, Mangini.

Absent par congé: M. Perret. Am. - Ont voté pour : MM. Bernard, Brun,

Cottin, Germain. Ont voté costre : MM. Mercier, Tiersot. Drome. - A voté prur : M. Bérenger. Ont voté contre : MM. Chevandier, Dupuy, Ma-

N'ont pas pris part au vote : MM. le général Cha-Isene -- Ont voté pour : MM. de Combarieu,

Chaper, Gueidan, Jocteur-Montrosier, Jourdan, de Quinsonas. Ont vote contre: MM. Brillier, Eymard-Duvernav. Biondel. N'ont pas pris part au vote : MM. Breton, Mi-

chal-Ladichere, Reymond. Loire. - Ont vote nour : MM. Arbel, Boullier, Callet, Jullien, de Meaux, de Montgollier, de

Sugny. Ont voté contre : MM. Chavassieu, Cunit. N'a pas pris part au vote : M. Cherpin. SAÔNE-ET-LORE. - Ont voté pour : MM. Du-

réault, de la Guiche, Jordan, Ma hieu Renaud.

Ont vote contre : MM. Boysset, Daron, de Lacre-N'ont pas pris part au vote : MM. le général Guillemant, le général Pélissier, Rolland. Absent par congé : M. Alexandre.

Ardèche. — Ont volé pour : MM. Broët, le baron Chaurand, Combier, le comte Rampon, Rouveure, Tailhaud. N'ont pas pris part au vole : MM. Destremx,

Ce matin, a eu lieu la quatrième séance de la session extraordinaire du conseil munici-

Cette séance a été aussi calme que les précédentes. Point d'incidents, discussion calme et courtoise des affaires courantes sans grande importance. M. le préfet n'intervient dans les débats que le plus rarement possible et avec un fact exquis, qui est apprécié de tout le monde. M. le préfet est toujours en petit uniforme.

Le conseil municipal a voté dans cette séance deux subventions à deux œnvres intéressantes à titres divers: l'une de cinq mille francs à l'Association chorale du Lyonnais, destinée à donner des prix et couvrir les frais de récention du grand concours orphéonique qui aura lieu au mois d'août prochain; l'autre subvention, qui s'élève à la somme importante de vingt mille francs, a été attribuée à l'Association française pour l'avancement des sciences, afin de couvrir les frais du congrès scientifique que cette association va réunir à Lyon, et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs.

Du reste, ce dernier vote n'a été que con-Armatif de colui qui avait déjà été émis par le conseil municipal précèdent, trop tard pour que la somme pui être inscrite au budget ordinaire. La question revenait devant le nouveau conseil, plutôt an point de vue financier, c'est-à dire pour ouvrir un crédit d'argence.

La semaine prochaine, le conseil municipal gouvernement, le renvei de ceite proposition aura quelques dossiers plus importants à diseuter, l'affaire de la compagnie des Mouches, une réclamation importante du gaz de Perrache, et enfin et surtout il aura à arrêter le chiffre des offres que la ville de Lyon aura à tableaux appartenant à M. Courbet et qui se faire à l'Etat pour obienis l'érection d'une fa-celles d'hier. culté de médecine à Lyon.

On sait que le conseil supérieur de l'instruc- i d'accorder aux ouvriers 35 centimes d'aug-On sait que le consen superiour derniers; à linentation; à la condition que le travail serait moins une voix; la commission parlementaire va se prononcer d'un jour à l'autre. La solu-

tion est donc imminente. On assure que Bordeaux offre de consacrer cinq millions à l'installation de cette Faculté. Nous espérons que Lyon, en raison de l'importance régionale et des ressources scientifiques, bien supérieures à celles des antres villes de France, que nous possédons, obtiondra la preférence, saus qu'il soit obligé de s'imposer une dépense supérieure à trois ou quatre millions, chiffre dejà bien respectable, les contribuables en conviendront tout les pre-

Sur la proposition de M. Ducros, préfet du Rhône, le général Bourbaki vient de prendre l'arrêté suivant :

Le général commandant le 6 corps d'armée les e et 22 divisions militaires et l'état de siège dans le département du Rhône; Vu la loi du 9 août 1849 :

Sur la proposition de M. le préfet du Rhône. Arrête :

Art. 1 r. - Il est interdit de publier dans le département du Rhône, tout nouveau journal ou écrit périodique traitant de matières politiques ou d'économie sociale, sans en avoir préalablement obtenu l'autorisation du commandant de l'é-Art. 2. - Les autoriéts civiles et militaires sont

chargées de l'exécution du présent arrêté. Lyon, le 19 juin 1873.

-C. BOURBARI.

Le Journal officiel d'hier ne contient pas moins de 37 nominations dans la magistrature. Plusieurs intéressent Lyon à divers titres! - Nous rectifions et complétons la note publiée dans notre chronique d'hier:

M. Georges Lemaire, procureur général à Pau, est nommé conseiller à Lyon, en remplacement de M. Bouchetal-Laroche, admis. sur sa demande, à faire valoir ses droits à la retraite, et nommé conseiller honoraire.

Voilà donc deux anciens procureurs généraux qui, depuis le 24 mai, arrivent comme conseillers à la cour de Lyon : il est vrai que, comme compensation, un conseiller de Lyon, M. de Prandières, a été nommé procureur général à Chambéry.

M. Brigueil, avocat général à Caen, est nomné avocat général à Lyon, en remplacement de M. Ceresme, précedemment nommé procureur général.

M. Clapier, substitut du procureur de la Résublique à Lyon, est notime avecat général à Nîmes; il est remplacé par M. de Lagrevol, substitut du procureur de la République à Saint-Etienne. M. Bouchetal-Laroche passe de Roanne à

Saint-Etienne et M. Lecureux, de Gex à Roanne,

en qualité de substituts du procureur de la

M. Henri Lagrange recoit un avancement

Republique. Un jeune avocat du barreau lyonnais, M. Raoul-Adolphe Regnauld de Belle-Seize, est nomme substitut du procureur de la République à Gex

merité. De substitut à Montbrison il devient procureur de la République à Gex. Ce jeune magistrat soutient dignement Ont voté contre : MM. Chaper, de Combarieu. 'honneur d'un nom qui a brillé aux premiers rangs de la magistrature; il a appartenu

comme stagiaire au barreau de Lyon, où il a aissé les meilleurs souvenirs. M. Charvériat, substitut à Nantua, est nommé à Montbrison, et il est remplacé par M. Bolle (Saturnin-Pierre-Marie-Emmanuel) avo-

Encore et tous les jours les informations fan-

Certains journaux de Paris racontent ce matin des histoires terribles: " M. Favier " aurait invité les députés du Rhône à donner leurs démissions; il y aurait une grande « agitation politique dans le département ainsi que dans toute la groléocrafie da midi. »

Le département est très-tranquille : tout le monde sais à Lyon que le citoyen Favier n'occupe plus aucune fonction dans la « groléocratie " lyonnaise, et nous ne sachions pas qu'il ait été question, nulle part, de la démission des députés.

Légion d'honneur, informe le public qu'il sera procédé, le 28 juin courant, à l'adjudication aux enchères publiques, et à la bougie éteinte, de la coupe des herbes de la propriété du Vernay, sise à Caluire. La mise à prix est fixée à la somme de 180

Le préfet du Rhône, commandeur de la

Un cautionnement de 25 fr. devra préalable-

ment être versé à la recette municipale. Les conditions relatives à cette adjudication sont consignées dans le cahier des charges dont il sera donné communication aux concurrents à l'Hôtel-de-Ville (bureau des travaux publics, nº 11) de dix heures du matin à trois heures du soir.

Un de nos confrères lyonnais a trouvé la loi du 7 frimaire an V, que nous cherchioes en vain hier. Seulement, il dit qu'elle ordonne la perception pendant six mois, an profit des indigents, d'un centime par franc en sus du prix du billet d'entrée dans tous les spectacles. Notre confrère se demande ce que cette loi

a de commun avec les enterrements civils et nous nous le demandons de notre côté. Il est évident qu'il doit y avoir la une erreur, que l'administration tiendra sans doute à

M. le ministre de la guerre vient d'adresser

tous le généraux commandant les divisions militaires une circulaire par laquelle il les autorise à mettre à la disposition des cultivateurs, et même avant l'inspection générale, autant d'hommes que le permettront les exigences du service. On assure qu'à propos des 93 millions rela-

tifs aux matières premières, le ministre des finances se propose d'imposer les transports à petite vitesse sur les chemins de fer et les ca-Un droit serait aussi percu ser les stéa-

rines. M. Faye, vicaire de Saint-Just-en-Chevalet, a été nominé curé d'Arcon. - M. Brun, vicaire de

Saint-Didier-sur-Rochefort, a été nommé curé de Jensagnère. - M. Villard, vicaire d'Ambierle. a été nommé curé-commis à Saint-Laurentd'Oingt. - M. Bérerd, vicaire de Sainte-Anne du Sacré-Geur, a été nommé vicaire à raint-Pierre de Lyon. — M. Néel, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Ambierle. — M. Antoine Favier, nomme vicaire à Ample-nouveau prètre, a été nommé vicaire à Ample-puis. — M. Jean-Marie Favier, nouveau prêtre, » été nommé vicaire à Marols. - M. Micolop, vicaire de Trèves, a été nommé vicaire à Souternon. — M. Prost, nouveau prêtre, a êté nommé vicaire à Trèves. — M. Courbon, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Just-en-Doizieux. M. Girard, nouveau prêtre, a été noramé vicaire à Virigneux.

Les nouvelles que nous recevons aniourd'hui du mouvement gréviste des ouvriers du bassin de la Loire sont plus rassurantes que

La compagnie des mines de Firminy vient

Cinquante ouvriers sont descendus imme. diatement dans les puits. Il est plus que probable que demain la re-

prise du travail sera générale. Nous devons dire que les ouvriers avaient renoncé à leur première réclamation tendant à l'établissement d'un salaire uniforme de à l'étabhssement d'un Saighte unhorme de 5 francs par jour, ils ne demandaient plus, en dernier liee, qu'une augmentation de 50 cen.

Le calme le plus complet n'a cessé de ré-gner dans tout le bassin de la Loire, et les réclamations des ouvriers ont été formulees avec beaucoup de convenance.

Parmi les vieux beaux de notre ville, il n'en est pas de plus ancien ni de mieux repeint et retaint que l'antique A. X... Mais lui seul ne voit pas que ses teintures noires et ses cosme. tiques roses le vieillissent bien plus encore: Il a reçu hier une effroyable secousse.

Un charmant appartement était à loue ue Z. La disposition et le prix lui convenaient - Je le prends, dit-il au concierge. — C'est que j'ai besoin d'en référer au propriétaire, répond le portier en le regardant de

- Pourquoi ? - Parce qu'il n'aime pas qu'on meure dans Il se pourrait fort bien - mais nous ne voi

ons pas garantir la nouvelle que MMes Da rie et Ismaël, MMes Priola et Galli-Marie vinssent très prochainement donner au Grand. Théâtre de Lyon une représentation de l'Om-

Nous souhaitons fort que ce projet devieupe bientôt une réalité.

THEATRE DU GYMNASE Voici le programme de la première repré-

sentation qui sera donnée dimanche 22 juin par la compagnie des artistes parisiens dont les noms suivent : MM. Gobin. Mmes Berthelot. Pauly. Lorentz.

Ploton.

Dumoulin. Chef d'orchestre, Delisle, Vouret. Le Saut de Leucade, opérette en un acte, d'Henry Thierry, musique de M. Diache. Costumes dessinés par Draner, exécutés par MM. Paret et Mine Vasseur, costumiers du thèn

Jenny.

tre du Château-d'Eau. Il est de la police, comédie en un acte, par MM. Labiche et L. Leroy.

En Bourgoyne, opérette eu un acte, paroles de MM. Mérigot, musique de M. Wachs. Ma bonne Angélique, vaudeville en un dete de MM. Ch. Potier et Faucheur.

Ce sont-là, sans contredit, les éléments d'une excellente soirée, et comme il est bien rare d'en passer aujourd'hui. L'administration du Gymnase informe le public qu'elle a fait placer des ventilateurs

pour combattre la chaleur.

Bureaux à 7 h. 1/2. On commencera à 8 heures.

Courses de Lyon.

Premier jour, dimanche 22 juin, à 2 heures.

PRIX DES MARAS. Chevaux engages. - Fanchette. Morvandiot, Christiania, Lodi, Illico. PRIX DU GRAND-GAMP.

Chevaux engagés. — Lodi, Morvandiot, Fan-chette, Henriette (2,000), Championnat (3,500), Deauville (2,000), Davoust (2,000), Duffer (3,500) Borny (2.000):

GRAND PRIX DE LYON. Chevaux engages. — Berryer, Fanchette, Marius, Le Champis, Lodi, La Veine, Batailley, Madzja, Sire, Demoiselle d'Honneur, Kaolin, Eschanteur II, Eros, Medicis.

Chevaux engages. - Knolin, p. 58 kil.; Ecurcuil, *57; Francœur, 52; Le Champis, 5! 1/2; Royale, 50 1/2; Christiania, 48; Babylas, 48; Fanchette, 46. PRIX DE LA SAONE. Steeple chase (handicap.)

74 1/2; Valentino, 72 1/2; Epave, 70 1/2; Amadou, 70; Héroïne, 67 1/2; Queen of si Valley, 63 1/2 la Prasle, 62. PRIX DU MINISTÈRE. Chevaux engagės. — Modzia, Sire, Berryer, Batailley, Christiania, Ecureuil, Babylas.

Restent engages. - Marius, p. 78 1/2; Amiral,

AU ROSBIF

A l'occasion des courses qui auront lieu 2 Lyon, les étrangers qui savent apprécier le service des Etablissements de Bouil-Low, ne peuvent oublier qu'on trouve toujours, dans les deux magnifiques restaurants de M. GAILLETON Fils, un excellent confortable et le choix de mets sur une carte trèsvariée, aux prix les plus modérés. Qual de la Pechenie, 1, (ancien quai d'Orléaus) et PLACE DE LYON, 42.

Mine TAVERNIER, celèbre somnambule de Paris, de passage à Lyon, donne des consulta-tations tous les jours, de dix heures du matin à cing heures du soir, rue Saint-Pierre, 31, an deuxième étage, au-dessus de l'entre-sol, porte à droite.

Mmc TAVERNIER, lit les lignes de la main.

DÉPÊCHES D'HIER

soir. — 3 heures.

Paris, 21 juin, midi 20. Les avis de Saint-Etienne font espérer la cessation prochaine de la grève. Il est inexact que le président de la République doive aller aux bains de nier d'Houlgatte; il ne quittera probablement pas Versailles cet été. Les démarches sont faites auprès de

hater le rapport de la loi municipale afin qu'elle soit votée avant la prorogation. La nomination de M. Target comme ministre à La Haye est certaine; celle de M. Lefébure comme sous-secrétaire d'Etat au ministère des finances est

la commission de décentralisation pour

très-probable Quarante généraux sont invités pour lundi à l'hôtel de la présidence. La commission de décentralisation 3 décidé d'accorder un double vote aux

electeurs maries ou veufs avec enfants. Les versements de l'emprunt atteignent 2,780 millions. Madrid, 20 juin. Les corfès ont pris en considération la pro-

position de M. Blanc demandant que les députes mobilisent leurs électeurs respectifs pour combattre les carlistes. A Barcelone, les socialistes ont essayé n'e-

tablir un comité de salut public ; la garde na-

tionale en les en empéchant a maintenu la

tranquillité. an dit que M. Castelar s'occupe de la rédaction du projet de constitution proposant une organisation analogue à celle des Etats-Unis d'Amerique; le nombre des Etats serait de quinze y compris Cuba, les Phillippines; la caitale de la république continuerait à etre

Les députés madrilènes veulent que Madrid soit egalement la casitale de la Rouvelle-das-les au leu de Tolède, proposé par d'autres. Le président de la république serait élu par le suffrage universel pour cinq ans ; le Sénat serait composé des représentants élus par les Rtats; le congrès, des députés elus par le suffrage universel.

On croit que la majorité approuvera le preiet Castelar.

Bayonne, 21.

Un manifeste de Santa-Gruz établit à partir ilu le juillet des passeports pour les personnes circulant dans la province de Guispuzcoa; ils seront de quatre catégories, selon la position sociale des voyageurs; de fortes amendes seront établies contre les contrevenants.

DEPECHES PARTICULIERES Du JOURNAL DE LYON

Strasbourg, 21 juin.

Un appel énergique aux électeurs du canton ouest de Strashourg en faveur de la candidature de M. Ernest Lanth, haire révoqué, se couvre de signatures et rencontre nombreuses adhésions.

Le Courrier du Bas-Rhin refuse de le publier, quoique la police en ait autorisé, dès hier, l'impression et la dis-

Le bruit court en ville que cet appel eté saisi chez l'imprimeur. Ce bruit est faux, 15,000 exemplaires ont été auprès du gouvernement fédéral. distribués par la poste, à domicile et sur la voie publique sans aucune intervention dé la police. Ann.

Firming, 2f 1986.

Bonne nouvelle du bassin de la Loire: la grève des mineurs de Firminy est terminée par un arrangement amiable avec les patrons.

Morveies du Mater

Paris et Versailles

Norrespondance particulière et corresp. républicaine.)

PARIS

21 juin.

Lyon va avoir l'honneur d'occuper la séance de mardi, grâce à l'interpellation de M. Le Royer, relative à l'administration de M. Ducros. Lyon tient une pien grande place dans les débats parementaires, ceci soit dit sans reproches. Mais enfin, depuis quelques mois, nous avons eu la question municipale lyennais, l'élection de M. Barodet, un Lyonnais, l'élection de M. Ranc, élu par les Lyonnais, la fuite de M. Cantonnet, prefet de Lyon, les élections municipales

L'Officiel enregistre ce matin la résolution adoptée par l'Assemblée de poursuivre M. Ranc qui passe pourêtre à Londres.

Le Sour annonce que depuis quel-ques jours le maréchal Bazaine a obtenu l'autorisation de sortir deux heures chaque jour (de 2 à 4 heures); il est accompagne du lieutenant-colonel Luc-

M. Courbet s'est vu saisir hier nonseulement ses tableaux mais encore ses économies placees à la banque de France depuis de nombreuses an-

Le nombre des candidats pour la place vacante au conseil d'Etat par suite de la démission de M. Pascal est de l

Le registre d'inscription vient d'être clos et dépouillé par la commission. Parmi les candidats on cite MM. Perret actuellement maître des requètes, J.-J Weiss, Husson, ex-secrétaire général de la préfecture; de la Seine Dieu, ex-président du conseil de préfecde vaisseau; Victor Bonnet, econo-

Cest M. Perret qui sera, selon toutes probalités, porté en première ligne par la commission, qui veut donner une voie à l'avancement hiérarchique.

M. Ledru-Rollin, qui etait gravement Paris. Il va habiter pendant quelques mois sa campagne de Fontenay-aux-Roses.

Le général Chanzy a quitté Lyon ce matin, après avoir rendu une visite au

général Bourbaki, et s'est dirigé sur Marseille où il s'embarquera demain sur le Kleber. M. Paul David, secrétaire de rédac-

tion des Débats depuis 30 ans, est mert hier au soir. Il était âgé de 60 ans. C'est M. le commandant Desbois qui est chargé de l'instruction de l'affaire

Ce soir grand diner politico-mili-taire à la présidence. M. de Mac-Ma-

non a invité 60 personnes, tout ce que la salle à manger en peut contenir : dé-'és, ministres, généraux, préfets. nsuite grande réception.

on parle du départ de M. Auguste leo qui quitterait sa place dé chef de cabinet au bureau de la presse.

NOUVELLES POLITIQUES

Voici les résultats des élections pour la nomination des présidents et secrétaires des buler bureau, amiral Saisset, président ; Félix

Voisin, secrétaire. bureau : Piou, président : Amédée Ponta-3º bureau : Rameau, président ; Paul Bert,

4e bureau : Frébault, président ; Gailly, se-

5° bureau : Nétieu, président ; Faye, secré-6º bureau : Baze, président; Bouiller de

nin d'Haussonville, secrétaire.

Branche, secrétaire. 7º bureau : Sacaze, président ; de Gueydan, secrétaire. 8° bureau : duc d'Aumale, président; Othe-

9° bureau : de Pressense, président; Berlet, 100 bignéauf de la Rochette, président; Savary, secretaire.

11º bureau : comte Jaubert, président ; de Chamaillard, secrétaire. 12° bureau : Chesnelong, président ; Eugène Tallon, sécrétaire.

43° bureau : Bernard Dutreil, president; de La Rochejaquelein, secrétaire. 14° bureau : amiral Jaures, président ; Sadi

Carnot, secrétaire. 15° bureau : Daru, président; Arthur Legrand, secrólaire.

Dans sa séance d'hier la commission de décentralisation a adopté l'article 7 du projet de loi municipal portant que ceux qui à l'aide de faux certificats se seraient fait inscrire sur la liste électorale seront punis de 6 jours à 1 an de prison et de 50 à 500 francs d'amende et de l'interdiction des droits civiques pendant 2 ans, sauf les tempéraments apportes par l'article 463 sur les circonstances attenuantes. L'article 8 a été aussi adopté, il porte que tout électeur marié ou veuf avec enfants âgé de moins de 25 ans aura un double suffrage.

On écrit de Nantes, 20 juin : " Malgré les dénégations de l'Union bretonne, touchant la présence de don Carlos à Nantes, l'Indépendance maintient l'exactitude

de son assertion. Une enquête est ouverte sur cet incident, -M. Lanfrey est de retour à Berne depuis

hier: il a repris ses fonctions diplomatiques Les ambassadeurs japonais sont arrivés à

Berne. Ils ont remis aujourd'hui leurs lettres de Ils ont projeté pour jeudi une promenade au Righi.

On télégraphie de Berlin, le 20 join : Scance du Reichstag. - L'ordre du jour appelle la première délibération sur le traité à

conclure entre l'Allemagne et la Perse. Le chancelier de l'empire déclare, au cours de la discussion, que ce traité ne enferme pas seulement des dispositions commèrciales, mais aussi des dispositions politiques. Il ajou-te que la situation de l'Asie pent acquerir de importance au point de vue de l'Allemagne, et qu'il est désirable que l'Allemagne, soit mieux informée de ce qui se passe la-bas. Il conclut en déclarant qu'il tient à connaître les vœax de l'Assemblée en ce qui concerne la représentation réciproque de l'Allemagne et de la

Bépond à une question posée par un mem-bre de l'Assemblée, M. Delbrück, président de l'office de la chancellerie de l'empire, déclare que ce traité est très important au point de vue de l'avenir; il ajoute que ce traité accorde à l'Allemagne les droits de la nation la plus

Le traité entre l'Allemagne et la Perse est adopté en première et en deuxième lectu e.

ASSEMBLÉE HATIONALE

Seance du samedi 21 Juin 1973

PRÉSIDENCE DE M. MARTEL

A 2 heures 1/2 la séance est ouverte. Le procès-verbal est lu par l'un des secrétaires de l'Assemblée et ne donne lieu à aucune ré-Divers rapports d'intéret spécial sont déposés

sur le bureau de l'Assemblée. L'impression et la distribution en seront faites altérieurement. L'ordre u jour appelle la suite de la discus-sion du projet de lui sur les contributions indi-

La discussion en est restée hier à l'art. 18.

M. Gamivet demande qu'il soit fait une nouvelles déclaration de ce qui est consigné dans le rapport sur la base nouvelle de l'impôt sur le papier, déclaration qui touche aux papiers à let-

M. Felix Renaud rappelle cette déclara-

L'art. 18 est adopté Nous donnous immédiatement les articles de la loi à partir de cet article.

Art. 18. — Le droit de fabrication sur les papiers

et cartons de toute sorte continuera à s'effectuer à l'enlèvement ou par voie d'abonnements annuels que la régie pourra consentir et qui seront réglés gré à gré entre elle et les fabricants. Ce droit est fixé ainsi qu'il suit, décime com-

1º Papiers à cigarettes, papiers-soie, papierspelure, papiers-parchemin de toute espèce et de toute couleur, 15 fr. les 100 kilog. 2º Papiers à loures de toute espèce et de tout

format, 11 fr. les 100 kilogr. 3º Papiers à écrire, à imprimer, à dessiner, pa-

iers pour musique et assimilables; Papiers de couleur fabriqués soit exclusivement avec de la pâte blanche ou blanchie, soit avec un mélange de pâte blanche ou blanchie et malade, vient d'arriver convalescent à de pate de couleur naturelle; papiers blancs de tenture, papiers coloriés et marbrés pour reliure et

assimilables; Papiers-buvards blanes et tous similaires, papiers à filtrer blancs; Cartons blancs, papiers-cartons blancs, papiers

blancs d'enveloppe ou d'encartage; 19 fr. les 100 kig. 4º Papiers-bulles ou papiers de couleur fabriqués avec de la pate bulle;

Cartons, papiers-cartons, papiers d'enveloppe ou d'emballage, papiers de tenture, papiers-bu-vards et papiers à filtrer, à pâte de couleur naturelle ayant reçu ou non une addition de matières

5 fr. les 100 kilog. Les papiers peints, les papiers en cartons revàtus d'un enduit, les cartes ou cartons porcelaine sont imposés eu égard à la nature du papier ou du carton, sous les déductions déterminées par le règlement d'administration publique, relatif à xécution de la lei du 4 septembre 1871.

La licence annuelle dont tout fabricant de papier est tenu de se munir, ne sera valable que pour un seul établissement. Art. 9. — Le droit unique de 50 centimes, en principe, actuellement perçu, en vertu de la loi du

ler septembre 1871, par jeu de cartes à jouer quelque soit le nombre de cartes dont il se compose et quela que soient la forme et le dessin des figures, est porté à 70 centimes par jeu, pour les cartes dites au nortrait étranger Le nouveau tarif est ainsi fixé :

Cartes a jouer, au portrait français, 50 centimes par ieu ; Cartes à jouer, au portrait étranger, 70 centines par jeu.

Ces taxes sont frappées du double décime. Le supplément de taxe sera payé par les fabri-cants de cartes et les débitants commissionnés sur les quantités reconnues en leur possession et

déjà imposées, d'après le tarif ainsi modifié. Art. 20. - Sont soumis av droit de fabrication de 3t, centimes par kilogramme, décimes compris établi par l'art. 6 de la loi du 4 septembre 1871, tous les produits similaires de la chicorée qui, soit quant à la couleur, soit quant à l'état de réduction en poudre; et sous quelque dénômi-nation que co soit, sont livrés à la consommation pour être employés au même usage que la chicorée ou le café.

Art. 21. — Sont applicables aux fabricants et marchands de produits similaires de la chicorée les dispositions de la loi du 4 novembre 1871 et des règlements d'administration publique statuant

sur les mesures d'exécution de cette loi. Art. 22. - Les marchands en gros et les débitants non soumis à la licence de fabricants seront tenus de déclarer les espèces et les quantités de produits similaires de la chicorée qu'ils auront en leur possession. Ces quantités seront immédiaement passibles de l'impôt. Elles devront être mises en paquets et revetues de vignettes, aux frais des détenteurs, dans le délai d'un mois à partir de la promulgation de la présente loi. Passé ce délai, les quantités qui circuleront sans expédiion ou qui seront mises en vente sans être revetues de vignettes, seront saisissables.

Art. 23. - Les fabricants de chicorée et tous les autres produits similaires et les marchands pourvus de la licence de fabricants apposeront à eurs frais les timbres on vignettes dont les boltes et paquets doivent être revêtus.

Art. 24. — Pour la pesée des chicorées et des produits similaires, lors des exercices des recensements et de la vérification de chargement au départ ou à l'arrivée, les fabricants et les matchands nunis de licences de fabricants, seront tenus de ournir les ouvriers ainsi que les balances, poids et ustensiles nécessaires. Cette disposition est applicable aux fabricants de papier.

Art. 25. - Les contraventions à la présente loi ainsi au'aux règlements d'administration publique rendus pour l'exécution de la loi du 6 septembre 1871, en ce qui concerne le papier et la chicorée, seront punies des peines portées à l'article 5 de la loj du 6 septembre 1871.

Un article additionnel avait été présenté par M Hervé de Saisy à l'art. 18, mais il n'est pas défendu par son auteur et n'est pas pris en considération par l'Assemblée. Les articles 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25, sont adoptés successivement et sans observation.

If y a ensuite deux articles additionnels proposés, l'un par M. de Ventayon et l'autre par M. de Marcère. M. de Marcère présente des observations générales sur les instrum-nts défectueux dont

pourraient se servir les commerçants. M. de Marcère regrette qu'il n'y ait peronne au banc du gouvernement. Il lui aurait demandé une déclaration à cet égard et qui auraittouché à une tolérance envers les marchands jusqu'à ce qu'ils aient pu se procurer des instruments meilleurs et qui leur seront fournis en cas de besoin par Ladministration. Mais la commission pourra renouveler sa décluration à cet égard.

Mi. le président. — M. de Marcère de-mande une déclaration de la part du gouvernement. Mais le gouvernement n'est pas représenté. Mouvements divers. M. le comte Benoist-d'Azy. - Le gou-

ernement a travaillé avec la commission; il a accepté les déclarations contenues dans le rapport n ce qui concerne l'objet dont vient de parler M. de Marcère. Il est donc inutile que le gouvernement fasse une nouvelle déclaration à cet égard Très-bien. M. Parent propose l'article 24 (additionnels suivant: « Par les soins du gouvernement, les

ois, les décrets, les ordonnances, en un mot toutes les dispositions intéressant les contributions indirectes sur les liquides et dont l'observation est obligatoire pour les contribuables, seront réunies, classées et publiées officiellement sous le titre de code des contributions indirectes. M. Parent appuie son amendement en faisant

remarquer qu'il est indi pensable que les commercants et les contribuables puissent connaître parfaitement les lois auxquelles ils sont soungis. M. Félix Remand, rapporteur. - Cest l nne question administrative et non un article à insérer dans une loi de répression. Il y a là un

travail qui peut être fait dans les bureaux de l'ad-Mr. Ermoui, ministre de la justice. - Le gouvernement fera on cette matière son devoir, comme il le fait en toutes les autres. Les lois sur les contributions indirectes relati-

général des contributions indirectes, M. Farent. -- Un agriculteur, un simple commerçant, ne pourra aller chercher dans tout un code des lois spéciales qui le concernent plus spécialement.

vement à la loi actuelle serent ajoutées au code

L'amendement de M. Parent est soumis au vote de l'Assemblée, qui ne le prend pas en con-M. Chevandier demande, dans un árticle

addi ionnel, que les droits d'octroi n'aillent pas au delà de 12 francs par hectolitre pour Paris, et de 8 francs pour les départements. L'auteur de cet amendement fait observer qu'il importe d'abaisser les droits à ce taux, pour que les plus pauvres puissent avoir du vin chez eux,

et n'aillent pas au cabaret. M. Remotst d'Azy rend justice à la pensée de M. Chevandier, mais il est nécessaire de consacrer les recettes que l'Etat tire des contributions sur ces hoissons.

L'amendement de M. Chevandier est mis aux voix et n'est pas pris en considération. Quelques représentants veulent parler sur l'ensemble de la loi

M. le président fait observer que, dans une d'urgence, après que l'Assemblée a décidé elle passerait à la discussion des articles, on ne peut revenir sur la discussion générale. On ne peut que discuter les amendements additionnels. M. Mervé de Saisy demande que l'on revienne à l'article 240 de la loi de 1816, et que les agents des contributions indirectes n'aient pas la moitié des amendes sur les contraventions constatées par eux. Si le principe de cet amen-

dement est juste, dit en terminant M. de Saisy, l'Assemblée devra le prendre en considération. BE. Remoistd'Azy répond qu'il s'agit là d'une proposition spéciale plutôt que d'un ameude nent i la loi actuelle

L'amendement de M. Hervé de Saisy n'est pas pris en considération. M. Clande (de la Meurthe) monte à la tribune pour parler contre la loi. (Réclamations di-

M. le président - M. Claude a modifié sa première proposition de parler sur l'ensemble de la loi. Il met en avant l'article 88 du règle-M. Claude (de la Meurthe). - Bien des pré-

cédents m'antorisent à parler sur l'ensemble de la loi. Mais, d'ailleurs, l'article 88 autorise à demander le renvoi de la loi à la commission. Je parlerai sur le renvoi de la loi, et pour cela il faut bien que je donne mes raisons, pour que la loi soit renvoyée à la commission et révisée après exa-

Ainsi, l'article 2 a été voté à une faible maio-Il y a bien d'autres articles qui méritent une ré-

vision. (Aux voix, aux voix!) M. Benoist d'Any repousse le renvoi à la

M. Maurice Rouvier. — J'appuie la de-mande de renvoi formulé par M. Claude. L'article 2 a eu contre lui une minorité de 275 voix. La majorité pour son adoption a été relativement faible. Cet article a été voté au milieu de l'émotion causée par l'attente du rapport de M.

11. le président. - L'Assemblée a voté l'article 2 et elle a su parfaitement pourquoi elle l'à voté. Je mets aux voix la question du renvoi à la commission Le renvoi de la loi à la commission n'est pas

L'Assemblée procède au scrutin sur l'ensemble du projet de loi relatif aux contributions indi-Le dépouillement du scrutin constate le résultat

> Nombre de votants,

Le projet de loi est adopté. M: Ernoul, ministre de la justice, dépose un projet de loi portant modification de l'art. 107 du node forestier. M. Bathie, ministre de l'instruction publique, dépose un projet de loi relatif à un crédit

spécial à son ministère. M. de Ventavon dépose, aux termes de la oi sur le conseil d'Etat, une liste de deux candidats pour le remplacement d'un conseiller d'Etat démissionnaire. La commission propose M. Perret, maître des

requêtes, et M. Weiss, ancien conseiller d'Etat. M. le président. — L'Assemblée doit fixer de jour de la nomination à faire.

milme apposituement de Lyon, vous la légalisation de la

Voix diverses - Mardi! Marcredi! Jeudi! M. le président. - Mardi est déjà occupé our des interpellations.

Voix nombreuses. - Jeudi! L'Assemblée est consultée et choisit jeudi. L'ordre du jour appelle la discussion des rapports de pétitions. Nous ne signalerons que les pétitions qui offriront un intérêt important et qui seront objet d'une discussion.

M. Guyot est le premier rapporteur. Les pétitions dont il rend compte n'offrent point un grand intéret. M. Cézanne dépose un projet de loi relatif à

situation des troupes dans la région centrale e sur les frontières. M. Cézanne demande l'urgence pour le renvoi à la commission sur le projet de loi organisation militaire. La séance continue.

DERNIÈRES DÉPÉCHES

MATIN. — 7 HEURES.

Versailles, 21 juin, 3 h. 20, soir. Tous les articles de la loi sur les contributions indirectes sont votés; dix membres de la droite, parmi lesquels le duc d'Aumale, sont nommés présidents de bureau, cinq appartiennent

à la gauche. Parmi les secrétaires, neuf appartien-

nent à la droite et six à la gauche. La commission de l'armée a entendu e général du Barail sur la question de l'intendance. Elle adopte le système de M. d'Audiffret Pasquier.

M. Beulé a été entendu par la commission de décentralisation.

Paris, 22 juin, 12 h. 30 mat. Assemblée. — M. Rouveure présente la proposition d'élever l'impôt du sel et d'établir l'impôt sur les révenus supérieurs à 500 fr.

L'Assemblée n'étant pas en nombre, M. Rouveure retire sa proposition. Il la représentera à la prochaine

Le Peuple souverain a été condamné à 3,000 fr. d'amende pour diffa-mation envers M. Mouton, ancien chef de cabinet de M. Piétri.

Paris-Journal dit que le ministre de l'intérieur a demandé aujourd'hui à la commission de décentralisation de modifier l'article accordant le vote dans plusieurs communes à des électeurs sans échausier. — En hoites de 12 tasses, 2 fr. 25; possédant des propriétés dans ces communes et l'article accordant le double vote aux pères de famille.

M. Beulé demande aussi à la commission s'il ne serait pas possible de scinder la loi en deux parties et de soumettre immédiatement à l'Assemblée a partie concernant l'électorat. Après le départ de M. Beulé la com-

mission décide qu'il n'est pas possible de scinder la loi. Elle a maintenu également les deux

articles indiqués ci-dessus. La commission se réunira lundi et

travaillera sans désemparer jusqu'à ce qu'elle ait terminé la discussion du projet qu'elle compte déposer la semaine prochaine.

M^{me} Marie Royer, artiste du Théâtre-Français est morte. Bourse très-ferme.

Madrid, 20 juin.

Les Cortès ont pris en considération la proposition Balbuena d'imposer sur les rentes des octributions égales aux contributions fon-On croit que ce rapport ne sera pas approuvé

définitivement. Madrid, 21 juiu. Cortès. - M. Pi demande à ce que le minis

lère soit composé d'hommes identifiés à la république fédèrale. Il dit que ce mouvement est fort nécessaire. M. Cervera appuie la proposition demandant in vote de confiance pour M. Pi, et l'autori-

sant à former un ministère et à résoudre les crises qui surviendraient. Cette proposition est prise en considération au vote nominal par 184 voix contre 45.

Londres, 21 juin.

Bayonne, 20. (Source privée carliste.) 2,500 carlistes de Navarre ont fait prisonniers, près Pancorbo, 400 républicains venant par le railway de Madrid pour rejoindre l'armée du nord, avec une grande quantité de munitions

de guerre. Le commandant républicain a sté tué. Les carlistes avaient enlevé les rails, le gouveruement de Madrid ayant refusé de reconnaître la neutralisation du railway du

Santa-Cruz recommence à brûler les sta-

New-York, 21 juin.

Les forets du Michigan sont incendiées; le feu a été communiqué à la ville de Michigammi: 200 maisons détruites, 8 morts.

Il y a d'autres incendies considérables dans le Canada et New-Brunswick. Le choléra progresse dans le Kentucki.

Vendredi il y a eu 73 morts à Nashville. Quelques cas de choléra ont éclaté dans la

province de Trevise. On a pris des précau-Le pape a reçu aujourd'hui, à l'occasion du 28^{me} anniversaire de son pontificat, 200 personnes appartenant à la société de la jeunesse catholique, la reine Isabelle avec ses filles,

plusieurs cardinaux, prélats et autrés. Le pape répondant à l'adresse loue cette société, exprime le désir que la malheureuse Isabelle, laquelle pendant ce discours fondait en larmes, puisse voir un jour la fin des maux de sa patrie. Le pape ensuite entouré des car-dinaux et des prélats est descendu au jardin.

Dantzig, 21 juin. Sur 42 cholériques 25 sont morts.

SOURSE DE PARTS DEPENDER GOUVERNEEDTALS on 21 juin

COURS DE CLOTURE BAUSSE COMPTANT O'HIGH O'AUTOUR. **3 0/6...** 56.05./. 56... **5 1/2°/...** 80 25./. 80 75. **5 °/...** (anc.) 90 05. 90 20./. ... **5 °/...** (neuv) 91 20./. 91 30. 20./. . 10

FAITS DIVERS

La direction du Bureau veritas vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de mai 1873, concernant tous les pavillons. Elle sournit les statistiques sui-

vantes : Navires à voile perdus totalement ? 123 : savoir: 41 anglais, 16 allemands, 14 français. 12 italiens, 6 norvégiens, 6 autrichiens, 5 américains, 4 hollandais, 4 danois, 3 espagnols, 2 grecs, 2 suedois, 1 brésilien, 1 république orientale, 1 russe, 1 turcet 4 dont les pavillons n'ont pas été signalés. Dans ce nombe sont compris 16 navires à voiles supposés perdus corps et biens, par suite de défaut de nou-

Navires à vapeur perdus totalement : 10; savoir: 6 anglais, 3 américains et 1 italien.

Santé à tous rendue sans médecine par la délicieuse farine de Santé Revalescière Du Barry de Londres. Vendue maintenant en éta: torréfié, elle n'exige plus qu'une seule minute de cuisson.

- Depuis la cure du Saint-Père par la douce Revalescière Du Barry, et les adhésions de beaucoup de médecins et d'hôpitaux, nul ne pourra plus douter de l'efficacité de cette délicieuse Farine de Santé, qui combat avec succès, sans médecine, ni parges, ni frais, les dyspepsies, gastri-tes, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, pituites, nausées, renvois, vomissements, constipation, d'arrhée, dyssenterie, coliques, toux, asthme, étoussements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, ohthisie, tous désordres de la poitrine, gorge, naleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. 74,000 cures, y compris celles de S. S. le Pape, le duc de Pluskow, Mme la marquise de Bréhan, etc., etc.

Care Nº 69,924. Châteaux de Vauxbuin, près Soissons (Aisne), le 10 janvier. Dans le village que j'habite une partie de l'an-née, il se trouve une femme atteinte, au dire de tous les médecins, d'un cancer à l'estomac ; le fait est que depuis deux ans cette malheureuse souffrait des douleurs intolérables. Elle ne pouvait plus rien digérer, et sa faiblesse était si erand€ que de remuer même les bras lui était impossible; enfin chacun attendait la fin de cette agonie, qui devait être bien près de son terme, lorsqu'au mois de mars dernier j'eas l'idée de lai cocseiller de prendre de la Revalescière du Barry.

Depuis ce temps, elle se trouve mieux; les forces reviennent, elle digère et ne souffre presque plus DE CHASELLES, Comtesse de Goungue. Six lois paus nourresante que la viance, sang échauder, che économise 50 fois son prix en mé-Seciaes, En bolles: 1,4 kil., 2 fr. 25; 1,2 kil. 4 fr. | kit., 7 ff.; 6 kil., 32 fr.; 12 kil., 60 fr. - Let Bisculte le Relateration qu'on peut manger en tous office de 4 et 7 trancs. — La

andre mesetche rend appetit, dignation, summbil, énergie et ch aux enfents les pas débles, es courrit dix fois meux que la vidade et que le checolat ordinaire de 576 tasses, 60 fr., ou environ 10 c. in tasse. Envei contre bon de poste

Turrel, épicier, 16; rue Neuve; Dorvant, pharmacie conscele l'orissend, épicier, 57, rue Bourben. Varcaunda épicier, rue de Lyon, 60. Napory frères, place de 1700. Verpilleux-Millon, rue de Lyon, 48. Cherblanc. Fayolle frères. Armand Boissonnet, pharmacien. J. Girard. Burband. E Rousset, 77, ru deLven, à Lyon. — Du Barry et Co, 26, place Vendôme, Paris.

SULLETIS METERROLOGIQUE 🐠 21 julia

LE SHILLDE, INS. OPTIONS THENHOMATHE TRACE Hanord amixem assemble = 19° + 26° 49 beau .

Hanteur de la Babon au-dessus de l'Atiaga.

juin.

Sa température

Esuseur du Phône au-dessus de l'étiage. Sa température . . . unantité d'ean tourbée à Lyon du ter en 15

SITUITION GÉNÉBALE. Le baromètre monte sur l'ouest de l'Europe, baisse légèrement sur quelques points isolés, le vent du N, faible, domine à peu près partout, le ciel est généralement beau et les mers sont calmes

BULLETIN COMMERCIAL

Paris, 20 juin.

Les farines sont plus faibles. Farines & marques: courant, 77 50; juillet, aoùt. 78 25; 4 derniers, 74 50. Farines supérieures, courant, 77 25; juillet, août, 78; 4 derniers, 74 25. Les huiles de colza sont un peu mieux tenues

livrable: disponible et courant, 90 75; juillet, 91 75; août, 92 75; 4 derniers, 94 25; 4 premiers, Les builes de lin et les succes restent sans variations. Les esprits 3/6 nord fin, valent : disponible et

sur le rapproché et un peu plus mollement sur le

courant, 58 25; 2 prochains, 59 50; 4 premiers, 60 Phectolitre a 90°. Marseille, 20 juin. Blés. - Les affaires continuent à être sans grande activité.

Les prix sont faiblement tenus. Ventes généra-les de la journée d'hier : 19,200 hectolitres Mersins blanc disponible, 125/119, 39. Irka Nicolaiest disponible, 126/121, 43 50. Berdianska livrer, 127/122, 44 50. Burgas à livrer, 128/123, 41. Azolf Odessa à livrer, 128/123, 40 25. Afrique dur à livrer, 130/126, 36 50 les 160 litres.

Escompte, 4 0/9. Il est passé aux Dardanelles 16 navires chargés de froment pour Marseille et 4 pour l'Angle-

tolitres. Importations de la semaine: 474,707 hectolitres.

Stock dans les docks et entrepôts : 49,055 hec-

Ventes générales de la semaine : 141,600 hecto-Laines. — Affaires très-nombreuses, prix fer-

On a vendu 100 balles Georgie nouvelle récolte,

demi lavée à fr. 107 50, en suiat à fr. 100; 45 halles Caramanie, les blanches de fr. 77 à 80, les noires et grises de fr. 67 50 à 70; 40 balles débris Oran à fr. 1.45; 34 balles débris Alger à fr. 1.25; 13 halles Saffys lavées à fr. 2.75 le kilo. Cotons. — On a traité une trentaine de balles Tarsons à 75 et une quarantaîne de balles dito à 70 les 50 kilos.

Soies et cocons. — Marché en baisse. On a vendu 1,000 kilos cocons Volo à livrer Havre, 20 juin.

Gotons. - Marché actif, prix en hausse. On a vendu 2,100 balles aux prix suivants : 116 à 109 pour très-ordinaire Louisiane à livrer sur iuin, juillet, et 109 50 pour dito sur août, septembre, le tout des 50 kilos. Toutes les autres sortes de colons sont très-fermes.

Laines. — Marché ferme. On note 40 balles Montevideo en suint de fr. 150 à 220 les 100 kilos. Bordeaux, 20 juin. Laines - On a traité 64 balles Buenos-Ayres

à fr. 175 les 100 kilos. Liverpool, 20 juin. Cotons. - Cioture du marché. Ventes d'aujourd'hui 10,000 balles. Marché stationnaire.

Importations, 8,000 halles. Lunci, 18 juin. 3/6 disponible, 80 fr. pour 25 pièces; juillet, août, 81; novembre, décembre, 80 fr., preneurs sans vendeurs.

Prix-courant des cotons fabriqués :

Mulhouse, 19 juin.

CALICOT ÉCRU 3/4 90 c 60 p. 16 fils trame de 0.30 1/2 0.31 1/2 » 90 » — » 18 » 90 » — » 20 0.36» 90 » 68 » 20 » 90 » 70 » 21 0.40 $0.40 \ 1/2$ COTON FILÉ. Chaîne 27/29 en bob., qual. mêlée 3.30 à 3.35 3.35 3.49 Trame 36/38 en canettes, Chaîne 27/29 en bobines, ire qualité Amérique pur Frame 36/38 en canettes 3.50 3.60

Chaine 30/32

issus.

40/42

SPECTACLES DU 22 JUIN

Peu de demandes et prix lourds pour filés et

GRAND-THEATRE LES PIRATES DE LA SAVANE, drame en 5 actes et 6 tableaux.

3.70

-3.70

3 65

3.80

On commencera à 8 heures 1/2. CONCERTS DE BELLECOUR PREMIÈRE PARTIE a Bohémienne (ouverture) O. Métra. L'Etincelle (polkà)..... 2º fantaisie sur Anna Bolena.... Bellini. La Misteriosa (mazurka) Bodojra. DEUXIÈME PARTIE.

Fra-Diavolo (ouverture)..... O. Métra. Espérance! (valse)..... Il Trovatore (fantáisie)...... Alard. Marcae de Radetzki J. Strauss.
On commencera à 8 heures 1/2.

GRANDE MÉNAGERIE BIDEL

Cours du Midi, près la gare de Perrache.

Tous les jours, sans exception, deux grandes

représentations, la première à 3 heures 1/2,

a deuxième à 8 heures 1/2.

La société lyonnaise de Dépôts et de Comptes courants, rue de l'Hôtel-de-Ville, palais Saint-Pierre, paie, dès à présent, le coupon $du 1^{er} juillet 1873.$

Les risques de route sont garantis par la Société.

Paiement immédiat des coupons de juillet

RENTE ITALIENNE

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, rue de Lyon,

6, paie, des à présent, le coupon au 1er juillet.

en espèces, moyennant 1 0/0 de commission. C. Cochard, changeur, 6, rue de Lyon. 966

Les titres devant être expédiés à Paris, la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE garantit les risques La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE paie, en outre, tous les coupons français et étrangers dont le

taux est officiellement connu.

les risques des titres.

Rente Italienne 5 070

AGENCE DE L'YON 23, rue Neuve. 23 L'Agence de Lyon paie des à présent la

coupon semestriel du 5 0/0 Italien et garantit

COMPTOIR D'ESCOMPTE DE PARIS

UN PRÉTRE a inventé un remède d'une efficacité certaine (facile et insensible) guérissant à vie, les cors et toutes affections des pieds. Envoyer 3 fr., en timbres poste ou mandat; on le recevra de suite et franco avec l'instruction. MARTIN. 30, faubourg Montmartre, Paris.

OBLIGATIONS OTTOMANES

(Chemin de fer de la Turquie d'Europe.) Le 21° tirage de ces obligations aura lieu le 1er août. Elles rapportent 12 fr. par an, sont remboursables à 400 fr. et 3,600,000 fr. de lots sont affectés à six tirages par an. M. Norbert Estibal, 2, rue Drouot, à Paris, cède ces obligations à 220 fr. payables 20 fr. par mois. Dès le 1er versement, on a droit aux coupons, aux remboursements et à tous les tirages Envoyer autant de fois 20 fr. qu'on désire d'obligations. Les listes de tirage sont envoyées franco.

625,000 FRANCS A GAGNER les 10 et 15 juillet

aux tirages des obligations de la ville de Paris. émissions de 1869 et 1871. Ces obligations rapportent 12 fr. chaque, sont remboursables à 400 fr., ont huit tirages par an et 625,000 fr. de lots par tirage. M. Norbert Estibal, 2, rue Drouot, à Paris, cède les obligations de 1869 à 340 fr. et celles de 1871 à 320 fr. payables 20 fr. par mois. Dès le 1er versement, on a droit aux coupons, aux remboursements et aux huit tirages. Envoyer autant de fois 20 fr. qu'on désire d'ohligations. Les listes de tirage sont envoyées franco.

ALPINIT tisane dépurative, tonique

PIFFAUT guerit constipation, many d'estomac.

PILULES CAUVIN des purgatifs.

et rafraichissante

PHARMACIE SIMON, RUE DE LYON, 89 Cie Gle des Eaux A partir du 24 juin courant, les bureaux de

la Cie Gis des Eaux seront transférés rue de

l'Hotel-de-Ville, 41, an 1er étage.

DOCTEUR MOURGUE Contisto

15, rue de Lyon, 15

IMPRIMERIE H. STORGE. ADR OF CROTEC-DE-VILLE, TY - 1808 notaire à Lyon, rue Puits-Gaillot, 1, successeur de Me Le-

VENTE volontaire, aux enchères publi-

ques, 1º d'une MAISON

située à Lyon, rue de l'Alma, 11 ayant caves voûtées, rez-dechaussée, deux étages, greniers, divisée en deux corps de bâtile corps de bâtiment, donnant sur les rues de l'Alma et Ozanam, d'une superficie de deux cent quinze mètres treize décimètres carrés; et le second, le corps de bâtiment donnant sur la rue Ozanam, d'une superficie de cent cinquante mètres cinquante-cinq dé-

cimètres carrés: 2º D'une maison située à Lyon, rue Pouteau, 23, composée de caves vontées, rez-de-chaussée, entre-sol, cinq étages et gre-

L'adjudication aura lieu en l'étude et par le ministère de Me Muguet, le jeudi dix juillet mil huit cent soixaute-treize, à deux heures, et sur la mise à prix de: 15,000 francs pour le premier

lot; Et, pour le troisième lot, qui Pouteau, sur une mise à prix, qui sera fixée avant l'ouverture Pour les renseignements, et pour traiter au besoin avant l'ad-

judication, s'adresser à Me Muguet, notaire, dépositaire du cahier des charges.

Etude de Me GERIN, avoué à Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville VENTE

ensuite de surenchère sur licitation, en trois lots séparés,

D'UNE PROPRIETE

comprenant maison d'habitation, hangar et verchère, sisè à Caluire; lieu des Mercières, Et de deux terres, sises à Rillieux, territoires de Charmillon et des Bottes, dépendant de la succession de Denis Vandière.

Adjudication au samedi cino juillet mil huit cent soixantetreize, à midi, au palais de justice, Mises à prix: Premier lot..... 1,200 fr. Deuxième lot..... Troisième lot Pour les renseignements, s'adresser à Mes Gerin, Flory et

Etude de Me MICHON, avoué licencié à Grenoble, place Sainte-

Pondeveaux, avoués.

Fonderie d'Allemont VENTE

aux enchères publiques DES MINES, USINES

Et immeubles de la fonderie des Chalanches et du Grand-Clos Situés à Allemont

Canton du Bourg-d'Oisans, ar-rondissement de Grenoble (Isère) et à la Grave, arrondissement de Briancon (Hautes-Alpes), Dependant de la liquidation de

de la société Veuve Artus Talon et Cie, connue sous le nom de : Société des mines des Chalanches et du Grand-Clos. L'adjudication aura lieu devant

le tribunal civil de Grenoble le samedi 12 juillet mil huit cent soixante-treize, à onze heures du

Cette vente aura lieu en deux

din, prés et terrains qui en dé- de la Croix-Rousse, nº 144,

Romains, - J. oct. 1865.... 31

105 ... Foncier suisse 5 0/0.....

d'Allemont. Tous ces bâtiments sont en bon

état et peuvent recevoir toute autre destination, notamment être employés à l'établissement d'une grande fabrique ou d'une filature quelconque, en y amenant les eaux de la rivière de l'Eau-d'Olle; 2. Divers immaubles par desti-

3. La mine de Chalanches et ses dependances, sur la commune cour, pavillons, puits et terrasse, d'Allemont, d'une superficie de cinq kilomètres carrés, cinquante ment, qui formeront chaun un hectares, produisant l'argent, le lot, dont le premier comprendra nickel, le celbat et autres mé-

Le second lot comprendra:
1. L'usine du Grand-Clos et ses dépendances, sur la commune de la Grave (Hautes-Alpes), à trente-trois kilomètres de l'usine d'Allemont.

Cet établissement a été construit pour la préparation mécanique des minerais. Il se compose de divers bâtiments d'habitation et d'exploitation, prise l'eau, jardin, prairie et terrains, le tout contenant environ un hectare soixante-dix-huit ares. Il peut recevoir toute autre des-

tination à cause de la prise d'eau; 2. Divers immeubles par destination:

3. La mine du Grand-Clos, commune de la Grave, produisant 12,000 francs, pour le deuxième du plomb argentifère sulfuré. Elle a une superficie de deux kilomètres carrés, quatre-vingt-quatre bectares.

La mise à prix du premier lot est de quarante mille francs, Celle du second lot est de vingtcinq mille francs, ci.. 25,000 fr. Les frais de poursuites de la vente sont payables en diminu-

tion du prix. S'adresser pour renseigne

A Grenoble, à Me Michon avoué poursuivant, et au Bourgd'Oisans, à M. Plot, liquidateur de la société des mines de Chalanches et du Grand-Clos; A Lyon, à Me Duguet, notaire

Etude de Me G. RUCHON, avoué à Lyon, rue Bât-d'Argent, 11. VENTE

en un seul lot, par voie de licita-tion, à laquelle les étrangers seront admis, en l'audience des criées du tribunal civil de Lyon, de

OUATRE MAISONS

en un seul ténement, sises à Lyon, grande rue de la Guillotière, no 119, en face de l'église Saint-Louis, de la Guillotière, appartenant par indivis à madame veuve Polto et à madame Ma-gaud, sur la mise à prix de quarante mille francs, ci... 40.000 Revenu brut des immeubles,

inq mille cent francs, ci. 5.100 Adjudication fixée au samedi vingt-huit juin mil huit cent soixante-treize, à midi. Signé: Ruchon, avoué. Pour plus amples rensei-

gnements, s'adresser à Me Ruhon, avoué, et pour voir le cahier des charges au greffe du tribunal civil où il est déposé. 969

Etude de Me Louis DEVILLE, avoué près le tribunal civil de Lyon, et demeurant en cette ville, rue Constantine, nº 5.

D'un jugement rendu par la expédié en forme de grosse exé- ment aux articles 2193 et suivants cutoire, notifié et signifié, D'un arrêt randu par la cour

d'appel de Lyon, le treize juin, neuf mai mil huit cent sept. dernier, enregistré et expédié, confirmant le jugement ci-des-

vers bâtiments d'habitation et cilié à Lyon, rue Montgolfier, 78, d'exploitation, prisc d'eau, jar- actuellement résidant boulevard thèques de Lyon, dans le délai de

Etude de Me Jules MUGUET, ares, et situé sur la commune Etude de Me Antonin TRILLAT

Purge d'hypothèques lègales tranchée par la chambre des criées du tribunal civil de Lyon, le vingt-

Ont été déclarés adjudicataires,

Monsieur Jean-Antoine Bes- tière, demeurant à Lyon, rue de sulvant. par vigne au sieur Besson, au matin par le pré d'Etienne Vil-lara, au nord par la vigne de Pa-

leuxième, troisième et quatrième tué à Saint-Just-d'Avray, lieu code civil. des Combes; une pièce de terre à l Saint-Jean-d'Avray, lieu des ploit de l'huissier Cottet, de jour, Combes, contenant environ qua- en date du douze juin courant enrante ares cinquante centiares, confinée au midi par le chemin du Creux à la Paille-Chati, à l'o-

une pièce de terre contenant en- 11; viron seize ares, commune de 2. Dame Fanny Rivolay, lhati, au midi par la terre de de Serin, 48; principal de douze cent soixante-

quinze francs. Les sieurs Besson et Chaurion voulant purger lesdits immeubles des hypothèques légales pouvant les grever, ont, en conformité de l'article 2194 du code civil, fait déposer au gresse du tribunal civil de Lyon, une copie collationnée de la sentence d'adjudication tranchée à leur profit, ainsi que le constate le certificat délivré par le greffier dudit tribunal le sept uin mil huit cent soixante-treize.

Cet acte de dépôt a été signifié monsicur Jean Antoine Peillon, boulanger, demeurant à Francheville, subrogé-tuteur des mineurs Jean et Antoine Rivoire, issus du mariage de Antoine Rivoire, en son vivant tonnelier à Francheville, avec Marie-Thérèse Desaux, sa veuve, tutrice légale desdits mineurs, ainsi qu'à monsieur le procureur de la Répu blique près le tribunal civil de Lyon, par exploit de Bret, huissier à Lyon, Ju quatorze juin mê-

me mois. cureur de la République que tous ceux du chef desquels il pourrait être formé des inscriptions pour cause d'hypothèque légale sur les immeubles dont s'ag t, n'étant pas connus des sieurs Besson et première chambre du tribunal Chaurion, ils feraient publier la-civil de Lyon, en date du dix- dite signification dans les formes huit janvier mil huit cent soixante-prescrites par l'artic'e 698 du code treize, ledit jugement enregistré de procédure civile, conformédu code civil, et aux dispositions de l'avis du conseil d'Etat du

En conséquence, la présente insertion est faite alin que ceux qui ont des hypothèques légales Le premier lot comprendra:

Il résulte que monsieur Antoine | sur lesdits immeubles, aient à les

1. L'usine d'Allemont et les diMistral, ancien négociant, domifaire connaître par des inscriptions prises au bureau des hypodeux mois; à compter d'aujourpendent; le tout d'une superficie A été interdit de sa personne et d'hui, à peine de déchéance. d'environ trois hectares quatorze de ses biens.

Canal Suez

Etude de Me GERIN, avoué à

Suivant sentence d'adjudication tranchée en l'audience des criées l Suivant sentence d'adjudication | du tribunal civil de Lyon, le vingtdeux mars mil huit cent soixantemières neces de monsieur Pierre

on, propriétaire, demeurant à Chabrol, 46, a été retenue adjumoyennant, outre les dicataire moyennant le prix prin charges, le prix principal de mille cipal de qu'nze mille deux cents neuf cents francs du premier lot francs, cutre les charges d'une meuble sont invités à les faire indes immeubles mis en vente, dé- portion d'immeubles indivise enpendant tant de la succession du tre les co-héritiers du sieur Pierre sieur Didier Rivoire, que de la Giraud père, qui était voiturier communauté d'acquets ayant et demeurait à Lyon, rue Gilibert, existé entre lui et sa veuve, et 13, consistant en caves, magaconsistant en une vigne, commune sins au ren de-chaussée, huit de Mornant, lieu de la Chalon- pièces au quatrième étage et la nière, de la contenance de vingt- moitié d'un grand grenier d'une cinq ares environ, confiné au midi maison sise à Lyon, rue de la Vigilance, I, angle de la rue de

Chartres. Madame veuve Estienne, youradis, au soir par celle de Gerveis; lant purger l'immeuble par elle la place de Trion, à Lyon, d'ob-Et monsieur Claude Chaurion, acquis des hypothèques légales jets saisis, consistant en tables, tisseur, desneurant à Cublize, des qui pourraient le grever, a fait chaises, billard, glaces, fourneau, effectuer par Me Gerin, son batterie de cuisine, vaisselle, etc. lots des mêmes biens, consistant avoué, le trente-un mai dernier, en un corps de bâtiment et dé- le dépôt au gresse dudit tribunal pendances, avec jardin et terre de la copie collationnée de cette ontigus, de la contenance totale sentence dont un extrait a été 'environ douze ares, confiné à de suite affiché en l'audience ouest, midi et occident, par un dudit tribunal au tableau à ce sur la place de Lyon, à Lyon, i

Ce dépôt a été notifié par ex-

registré : i. A dame Eutexie Forest. épouse de Claude Giraud premier ient par Bessy Jean-Claude, au du nomet à ce dernier pour la vanord par un chemin public, au lidité voiturier, demeurant encouchant par André Jaillard; et semble à Lyon, quai de Serin,

Saint-Just, lieu des Combes, con- épouse de Pierre Giraud et à c finée au levant par le chemin des dernier pour la validité, voiturier, Maisons-Bedin à la croix Paille- demeurant ensemble à Lyon, quai

3. Dame Marie Delnoyer. Roussillon, au couchant par la 3. Dame Marie Delnoyer, même terre, et au nord par la épouse de Joseph Giraud et à ce terre de veuve Barberet, moyen-dernier pour la validité, voiturier, nant, outre les charges, le prix demeurant ensemble à Lyon, rue Gilihert, 3; 4. Dame Claudine Garcon

> voiturier, demeurant ensemble à Lyon, quai de Serin, 30; 5. AM. le procureur de la Ré-

avoué à Lyon, place du Cnange, 2. Lyon, rue de l'Hôtel-de-Ville, 65. ils pourrait être pris des inscriptions pour raison d'hypothèques légales n'étant pas connu de madame veuve Estienne, cette dernière fera publier cette significatreize, enregistre, madame Marie- tion dans les formes prescrites deux mars mil huit cent soixante- Françoise Baudoin, vettve en preconformément à l'avis du conseil Brun et en deuxièmes noces de d'état du neuf mai mil huit cent monsieur Antoine Estienne, ren-

En conséquence, ceux qui ont des inscriptions d'hypothèques légales à requérir sur ledit imscrire dans les deux mois, à partir de ce jour, sous peine de for-Signé : Genth, avoué

Etude de Me BRET, huissier

Lyon, place Saint-Pierre, 2. VENTE JUDICIAIRE

Le lundi vingt-trois juin courent, à onze heures du matin, sur

Le mardi vingt-quatre juin courant, à dix heures du matin, pré à monsieur Bedin, au nord à destiné pour y rester deux mois sera procédé à la vente de ban-la terre de Roussillon, le tout si- en conformité de l'article 2194 du que, merceries, passementeries, rubans, soicries, chaises, canapé, etc., saisis.

Le mardi premier juillet prochain; à dix heures du matin quai de l'Archevêché, en aval du pont du Palais-de-Justice, il sera procédé à la vente d'une plate chaude, avec sa chaudière, bagnons, pompes et accessoires, sur la mise à prix de cinq cents

Etude de Me GOURDIAT, huissier à Lyon, place des Ter-

VENTE FORCÉE

Le mercredi vingt-cinq juin mil huit cent soixante-treize, à onze environ. pouse de Pierre-Claude Giraud, heures du matin, il sera procédé, et à ce dernier pour la validité sur la place de Lyon, à Lyon, à la vente aux enchères publiques et au comptant de divers objets saisis, tels que : banques, balance, publique près le tribunal civil de vitrines, rayonnages; marchan-Lyon, avec déclaration à ce ma- dises telles que : mercerie, rubannerie, velours, etc., etc.

Etude de M. Louis COSTE, notaire à Lyon, rue Neuve, 7.

VENTE AUX ENCHÈRES

en 7 lots séparés avec enchères générales sur les premier, deuxième, à Me Pétrau-Gay, notaire. sixième et septième lots, d'une

située à l'entrée du parc de la Tête-d'Or

Premier lot. - Angle de la rue de Súlly et Tête-d'Or, 833 mètres

30,000 fr.

545 mètres environ. — Mise à prix..... Cinquième lot. - En façade sur les rues de Sully et de Crillon, 820 mètres environ.— Mise à prix.... 20,000 fr. Sixième lot.—Angle des rues de Sully et Masséna séna. 834 mètres. — Mise à prix...... 25.000 fr.

Adjudication au jeudi 26 juin prochain, à midi, en l'étude de M° Coste, notaire. On adjugera même sur une seule enchère. Nota.— Pour tous renseignements et pour traiter avant le jour de la vente, s'adresser au dit Me Coste ou à M. Menut, architecte, rue Dubois, 28, chargé de la vente qui se trouvera sur l'emplacement, tous les jours de 7 à 8 h. matin et de 4 à 6 h. le soir.

Les personnes qui ont besoin de monnaie en billon peuvent s'adresser au bureau du Journal de Lyon, de 10 heures du matin à 3 heures du soir.

RENTES

Que tous ceux du chef desquels Etude de Me ANGLÈS, docteur en droit, avoué à Lyon, rue de Lyon, 28.

VENTE

en quatre lots séparés, devant le tribunal civil de Lyon,

de construction récente

A LYON, RUE DE L'HÔTEL-DE-VILLE, 87 et 89 ET RUE CONFORT, 8 et 10

MAISON rue de l'Hôtel-de-Ville, 87 Cette maison, dont la façade sur la rue de l'Hôtel-de-Ville est percèe de cinq ouvertures à chaque étage, comprend deux corps de bâtiments et une cour. Elle a caves, rez-de-chaussée, entresol et quatre étages. Elle occupe une superficie de 235 mètres carrés

Mise à prix : 150,000 fr.

Deuxième lot.

MAISON rue de l'Hôtel-de-Ville, 89

Cette maison, dont la façade sur la rue de l'Hôtel-de-Ville est percée de cinq ouvertures à chaque étage, comprend deux corps de bâtiments. Elle a caves, rez-de-chaussée, entresol et cinq étages. Elle occupe une superficie de 198 mètres carrés environ.

Mise à prix : 150,000 fr.

Troisième lot.

MAISON rue Confort, 8.

Cette maison est percée à chaque étage de trois ouvertures sur l ue Confort et de quatre sur la cour. Elle a caves, rez-de-chaussée et cing étages. Elle occupe une superficie de 112 mètres carrés

Mise à prix : 50,000 fr.

Quatrième lot.

MAISON rue Confort, 40.

Cette maison est percée à chaque étage de cinq ouvertures sur la rue Confort et de dix sur le derrière. Elle a caves, rez-de-chaussée et cinq étages. Elle occupe une superficie de 240 mètres carrés

Mise à prix : 125,000 fr.

ANGLÈS, avoué.

Etude de Mº PETRAU-GAY, notaire à Romanèche-Thorins. TRÈS-JOLIE PROPRIÉTÉ à vendre à Romanèche, à 800 mètres de la gare; onze pièces,

greniers, caves, haugar, buanderie, pompe et réservoir, jardin pota-ger et fruitier, jardin paysager, salle d'ombrage et parcelle de vigne; e tout clos et contenant 38 ares. Belle-vue, charmante situation. S'adresser à Romanèche-Thorins, au propriétaire, M. Guibert, or

TERRAIN COMPTOIR-ÉCOLE

Cours supérieurs de Commerce et de Finance; Cours spéciaux pour préparer les jeunes gens à-l'Ecole de Commerce de Lyon et à la profession de Teneurs de livres.

Cours créés pour compléter, par un enseignement spécial et pratique, l'instruction des jeunes gens qui se destinent aux carrières in-dustrielles, commerciales et financières.

Ces cours ont lieu dans la journée et comprennent : le français, 'arithmétique, la comptabilité, les études financières, la correspondance commerciale, l'anglais, l'allemand, l'italien et la législation

Cours sommaires le soir de 8 à 10 heures. Cabinet spécial de traductions.

Le directeur des cours, assisté de professeurs distingués, Claudius VOLAND,

membre de plusieurs sociétés savantes, 90, rue Mercière, à Lyon. expert teneur de livres.

6: rue Ferrandière, 6 TARNAVASSI 6; rue Ferrandière, 6 Brochage de livres, cartonnage

D' Prix

A LOUER AU 24 JUIN 1874

à Saint-Etienne (Loire)

LA TOTALITÉ DE LA MAISON DE

L'HOTEL DE FRANCE Elle est contigue à la place de l'Hôtel-de-Ville

Cette maison peut être appropriée en tout ou en partie à une des. ination commerciale. S'adresser pour les renseignements à M. FRANCHET, régisseur, rue d'Egypte, 2, à Lyon, de neuf heures à midi et de deux à quatif

EAU DE VICHY source de Saint-Youre. La plus froide, et par suite, la plus gazeuse et la moins altérable par le transport. Elle est souveraine contre les maladies du altérable par le transport. Ente est souveraine contre les maladies du foie, de l'estomac et des reins, le diabète et la goutte.

Pastilles digestives et Sels naturels de Vichy pour boisson et bains.

Dépèt à Lyon à la pharmacie des Gélestins et chez les pharmaciens principaux.

AVIS AUX FAMILIUM Leçons de langue italienne. — Théorie et pratique. S'adresser au bureau du journal.

Un des meilleurs Chocolats est le

CHOCOLAT-DONNEAUD Usine de la Tête-d'Or, a Lyon.

PATRICK ELLIOTT

CRÉDIT COMMANDITAIRE Commission, Consignation, Ordres de Bourse, Emission, nser nements et avis de 9 à 40 h. ou par correspondance affranchie.

Envoi gratuit du bulletin quotidien sur demande affranchie.

32, RUE NEUVE, LYON

A LOUER DE SUITE

Une très-jolie sabrique, pouvant servir à toute espèce l'industries, située à 2 kilomètres 1/2 de Bourgoin (Isère), route de Vienne, par Saint-Jean-de-Bournay, desservie par plusieurs couriers. Vastes constructions ayant 200 mètres carrés d'intérieur, rezle chaussée et caves, premier et deuxième étages, et grand dortoir.

Autre bâtiment à côté, pouvant servir de grange et d'atelier, utile à l'établissement, deux étages, deux jardins potager et agrément, prairie-verger, belle fontaine rustique et belle piece d'eau, pouvant servir de réserve ex temps de sécheresse; vaste cour. Force motrice moyenne de 6 chevaux, engrenage double harnais, e tout prêt à fonctionner. Grande facilité pour se procurer les ou-

vriers et ouvrières. S'adresser à M. Meynier-Badin, propriétaire et négociant, rue Saint-Antoine, à Bourgoin.

MÉDAILLES D'OR ET D'ARGENT à l'Exposition DE LYON MON COSTAL 23. RUE GRENETTE, 23 LYON

MÉDAILLE A L'EXPOSITION DE LYON (1872)

35 Ans de Succès

es nerfs, etc. Avec quelques gouttes de ce cordial puissant, dans un verre l'eau sucrée, bien fraiche, on obtient une boisson calmante,

agréable, saine, rafraichissante et peu couteuse. L'Acool de Menthe de Ricqlès est surtout indispensable. Pendant les Chalcurs

où les diarrhées sont si fréquentes par les excès de boissons et 'abus des fruits. C'est un préservatif puissant contre les affections cholériques et épidémiques.

En flacons et demi-flacons portant le cachet et la signature e H. de Ricques, cours d'Herbouville, 9, Lyon. Dépôts dans toutes les principales pharmacies et maisons d'épicerie fine. Se mésier des imitations et exiger sur chaque flacon la signature de H. de Ricqlès.

BULLETIN FINANCIER

Les dispositions du marché restent excellentes. - La hausse fait chaque jour un pas de plus, un petit pas, il est vrai, mais enfin un pas, et il vaut mieux aller doucement et ne pas reculer ensuite.

Le 5 0/0 libéré valait 90.15, et le 5 0/0 1872 est

Notre bourse aujourd'hui était très-ferme.

Lyon, 21 juin.

BOUMSE DE PARIS - Vendredi 20 Juin (de midi à 3 h. 1/2

Sand Sand C F Carl Sanc Land Some				one to the total to the total to the	
RENTES ET ACTIONS		récéd. Lôture	Dernier cours	BLIGATIONs Proced cloture	Derate: cours
0/0	ept 31 ept	56 05 56 12 89 95 90 17 91	56 05 56 10 90 90 20 91 20	Seine, r. 225 fr. int. 9 fr. id. 212 50 Ville de Paris 1855-60 r. 500 j. sept. 397 50 V. de Paris 1865 r. 500, 325 f. j. aeut. 440	433 75 397 50 438 75 289 50
5 0/0 Empr. 1872, 14 f. 50 p. Jouiss. 16 août	ept ept ept	91 25 86 55	91 32	V. de Paris 1871 370 r. 400 j. janv. 254 25 Ville de Bordeaux, int. 3 fr nov. 88	254 83 88 75 85 36 75
Grédit agricele Urédit foncier 500 fr. — 250 fr. p. Société générale aig. Gréd, indust, 500 fr. — 125 fr.	cpt cpt 31 cpt cpt	470 795 642 50	470 790 798 75 480	V. de Bruxelles 1862, int. 3 f. mars V. de Bruxelles 1868, id. janv Foncières 4 0/0 j. novem. 435 id. id. 10° id. 86 id. id. 4863 id. 425	437 50 87 50 427 50
Grédit mebilier	31 ept ept 31	432 50 435 547 50 560 672 50	432 50 555 .	Communates mai 342 50 id. 5 id. 68	408 75 342 50 68 50 253 75 104
500 f. — 250 f. p. J. janv. 500 fr. j. nev. Paris-Lyen-Méditeran. 500 fr. j. novembre	cpt cpt cpt	675 516 25 517 25 850 851	675 515 518 75 848 75 851 25	Foncier colonial 5 010 r. 500 fr. 6 010 r. 600 fr. 6 010 r. 6	402 50
500 fr. j. juillet	31 (ept 10 34 (ept 8	600 030 815	1030 1032 50 813 75 815 .	Ouest 1852-54, 5 0/.0 janvier Est 5 0/0, r. à 650 fr juin. Bâle 5 0/0, g. p. l'Etat janv. Médit. 5 0/0g. p. l'Et. oct. Bourbonnais janvier	435 50 445 465
Ouest	31 cpt (31 cpt (513 75 682 50 685 286 25 288 75	812 50 685 287 56 288 50	Genève 1855 id	283 281 50
Canal de Suez	cpt 31 cpt cpt 31	453 75 455 433 75 20 3' 4	450 451 25 430 2011/8	d. 1857id. 273 75 Lyon 3 0/6	272 50 275 279 267 25 278 279
Etats-Unis 5 0/0 Jouissance novembre Italien 5 0/0 Jouissance janv Dette turque 5 0/0 Crédit foncier d'Autriche	31 - 2pt 31 2pt	64 05 64 25 56	104 7/8 /. 63 90 64 56 940	Est, g. p. l'Etat juin. 270 56 Ardenn. g. p. l'Etat. janvier. 274 50 Dauphinė, g. p. ''Etat ia. 274 50 Charentes id. 255	
500 fr. jouiss. janvier Crédit mob. espagnol 500 fr. j. janvier Autrichiens 500 fr. jouiss. janv	31 8 cpt 8 31 4 cpt 4	942 50 942 50 442 50 442 50 762 50	942 50 442 50 443 75 767 50 768 75	Romainsjuillet. 164 50 Saragosseid. 195 Pampeluneavril. Nord de "Hspagneoct. rev. var. oct. 71	166 190 185 128 207 25
Autrichiens nouveaux	cpt 4 31 4 2pt 31	763 75 755 . 428 75 430 . 90	436 92 50	Eaux, int. 15 fr. r. à 500 fr	435 392 50 442 50 487 50 65 50

BOURSE DE LYON - Samedi 21 Juin (de 11 h. a midr 1/2).

A TERME

15.000 fr.

RENTES		Au		A T	RMB	ACTIONS							
	et actions	comptan'	Pr Cours	Plus hau:	Plus bas	D' cours							
423	0.0	56.05		440000000000000000000000000000000000000	-E-CHANGE CANADAS	-							
13	0/0	56 05	3 10	J.	d 50	•••	€as						
36	Coupures	56 20	i	1		••	Lyon						
	Porteur	,	4 25		d 1	• · ·	Guillotière						
1_	0/0 lib. 1871.		90 15				Trois villes du Midi						
-	_	••••		• • • •		•• ••	Seint-Etienne						
130	Coupur 8	90	3 25		d 50	- • - €	Florence						
1	0/0 Emp. 1872		1		91 30	91 35							
3	Coupures	ł	d 25	1	d 50	91 50	Bayonne						
	-		1	1		91 30	TOTAL						
	Libérées	••	d 25	••••	d 1		Limoges						
4	1/2						Clermont						
1	Ob. Trés.60/0			1			Du Puy						
	OD. 1108.90,0	000 10	d 5	• • • •	d 10	•••	Fenderies						
		,		-			Fond. et Forg. de Terre-Noi.						
F4.			64 .				la Voulte et Bessèges						
158	dien	• • • • •	d 10		d 50		De l'Horme						
CC	oup. 1000	64	d 25		d 1		De Pont-Evêque						
	o. ville de Paris	254					Du Creusot						
0.	- 250 f. p.	:	d 5		d 10	•••	H. F., For. et Aciéries de la						
Cr	édit mobilier .	435 .	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	•••; ::	• - ••	mar. et des ch. de fer. anc. Id. nouv						
-		•••	_d 5	•• ••	d 10	•	De Fourchambault						
	- Lyonnais.	• • • •	676 . d 5	•••	d 10	• • • • •	H. F. de Franche-Comté						
-	. 3: D.		1148		1152	• • • •	Forg. de C. et Commentry.						
	inque de Paris		1110	Q 10	1102 .		Aciéries et F. de Firminy						
u	iem, fer Orléa.		d 5		4 10		HF. de Givors						
Ps	ris-Lyon-Mé.	850 50	,				Aciéries de Saint-Etienne						
	-		d 5		. d 10	212 ***	Mines De la Loire						
80	ciété Antrich.		767 .	768 12	767	768	De Montrambert						
		Ì	d ə	779	d 10	770	De Saint-Etienne						
	- nonvelles	•••	d 5	••••	3.40		De Rive-de-Gier						
10	mbards-Vénit	433 .	u J	•••	d 10		Roche-la-M. et Firminy						
L	mnerge- 1 onie	100	d 5		d 10		Banques						
M	bilier Espagn.						De France						
1	-		d 5		d 10		Comptoir Lyonnais						
Ca	nal Suez	•	455	• • • •			De Crédit Lyonnais Comptoir d'esc. Collet et Co.						
			d 5	457 58	d 10		Soc. Lyonnaise de dépôts et						
De	légations	• • •	d 5	•••		• • • • • •	comptes courants, 125 fr. p.						
		<u> </u>	u ə ı	••• • • • • •	d 10'		Credit foncier Suisse						
PRIMES POUR LA LIQUIDATION PROCHAINE Reports Crédit foncier d'Autriche													
	10.00		-		Į,		Bateaux						
8	0/0	d 10	- 1	- 1	d 1		Comp. générale de navigat						
_	0/0	au 15		92 05	92 20	• • • • • • • •	Comp. des Grappins Comp. de navigation mixte.						
	1872			92 50	91 10	• • • •	Comp. de Bateaux-Omnib						
	av 15				31 10	• • •	Diverses						
Íta	lien						Omnium						
		d 5	d 10	4 20			Rue de Lyon						
	l. Trésor						Rue de la Bourse						
Cr	édit Mobilier .	• • • • • •	• • • •	•••			Comp. générale des Eaux						
~	Lyonnais.	• • • • •		•••	•••		Omnibus de Lyon, 90 p						
Uh	fer Örléans.	•••	•••	•••	•••		Dombes et Sud-Est, 260 p. Comp. des Abattoirs						
	ris-Lyon-Méd trichien		777	* * * * * * *			Verrerie de la Loire et du						
	d Lombard	***	717 .,	*** **	••••	***	Rhône						
	hilier espag.						Croix-Rousse						
	nal Suez						Ban-Lafaverge						

Trois villes du Midi Saint-Etienne Vérone Florence..... Bayonne..... Farare..... imoges Fond. et Forg. de Terre-Noi. la Voulte et Bessèges..... De l'Horme De Pont-Evêque mar. et des ch. de fer. anc Id. nouv..... De Fourchambault...... H. F. de Franche-Comté... org. de C. et Commentry Aciéries et F. de Firminy. De la Loire De Montrambert..... De Saint-Etienne..... De Rive-de-Gier..... Roche-la-M. et Firminy.. Banques De France omptoir Lyonnais..... De Crédit Lyonnais..... omptoir d'esc. Collet et Co. oc. Lyonnaise de dépôts et comptes courants, 125 fr. p. rédit foncier Suisse.... rédit foncier d'Autriche. Bateaux Comp. générale de navigat... Comp. des Grappins Comp. de navigation mixte. omp. de Bateaux-Omnib. Diverses mnium.....

Ban-Lafaverge

Ville de Lyon 1870..... Ville de Lyon 1871..... Ville de Lyon 1872. n. lib.. Ville de Lyon 1872. Lib... Département du Rhône... 431 25 504 37 Ville de Paris 1865..... Ville de Paris 1869..... Ville de Paris 1871.lib..... Rhone-et-Loire 3 0/0..... Paris à Orléans 3 0/0.... Paris-Lyon-Méd. j. janvier. 442 50 Paris-Lyon 5 0/0 585 Méditerranée 3 0/0 Midi..... Croix-Rousse......
Dombes, Sud-Est.....

Bons 160 p..... 250 . Victor-Emmanuel, 63.... Bons Lomb., r. 1873..... r. 1872-1874... •••• 255 75 Id. nouv..... Chemins de fer Romains... 465 ... 500Saragosse.... Nord de l'Esp. priorité.... - revenu varia Rue de Lyon 1862 Terre-Noire 5 0/0 Terre-Noire 6 0/0 Fonderies de l'Horme 3 0/6. Commentry 3 0/0..... Fourchambault, 1. s..... Fonderies du Creusot Aciéries de la Marine.... Herné-Bockum Comp. générale des Eaux. Comp. gén. des Eaux 5 0/0. Gaz de Lyon 60/0..... Gaz de Lyon 5 0/0..... Domaniale (Autriche).... Emprunt Ottoman 1863.... 1869. g. c. Honduras Suez 5 010

C. F. Suisse.....

OBLIGATIONS

Ville de Lyon 1854-56 Ville de Lyon 1859...... Ville de Lyon 1865-67....

255 ... 410 273 75 328 50 51 .. 442 50 B⁵ trentenaires..... 300 ... Autrichiennes anciennes... mouvelles...

parti de 91.30 pour arriver à 91.37 1/2 et rester demandé à 91.35. Le marché des primes se maintient animé et les écarts permettent encore des 441 .. achats laissant de bonnes chances de gain. Les amateurs de primes pour fin prochain sont naturellement plus nombreux que pour fin courant, et cela se comprend; juillet sera probable-ment un mois d'affaires, et pour peu que la politique fournisse quelques faits ou seulement quelque impression favorable, nos fonds monteront vite de 267 25 plusieurs points.

Le 5 0/0 italien était plus lourd à 64. L'Autrichien était demandé de 767.50 à 768.75 et le Lombard à 436. Les recettes des deux compagnies se maintien-L'action du Suez se raffermit et revient à 453 et à 455. Les recettes de la seconde décade de juin

ont été meilleures (628,000 fr. au lieu de 500,000 L'action du Crédit iyonnais valait 676 et celle de la Banque de Paris et des Pays-Eas 1146. Le marche de cette dernière valeur sur notre place va s'élargissant chaque jour et nous avons remarqué de très-bons achats.

Parmi les valeurs locales cotées figure l'action de la Cie des Grappins à 360, celle de la Cie des Dombes et Sud-Est à 575, celle de Terrenoire à à 441 et à 442, celle de Pont-Evêque à 585. Les actions des mines ont varié. La Loire a ouvert à 335, est tombée à 330, puis est revenue à 332.50; Rive-de-Gier a fait 150 et 152; Saint-Etienne, 324 et 325; Montrambert a été coté 500, mais était introuvable à ce prix; le Ban Lafaverge

valait 314. Les nouvelles des districts houillers étaient meilleures ce matin, on annonçait en effet que patrons et ouvriers avaient pu arriver hier à une entente et que la grève avait cessé dès hier soir. Nous espérons que la nouvelle se confirmera et que le travail ne subira pas d'autre interruption. Le marché des obligations est toujours actif et

les prix se maintiennent très-bien. Or, 5 0/00.

Londres, 25.50 1/2 à 25.57 1/2.

Berlin, 373 1/2 à 373 3/4.

Vienne, 219 à 221. Francfort, 213 1/4 à 213 1/2. Suisse, 1/4 à 1/2 0/0 prime. Italie, 10 3/4 à 11 0/0 perte.

Changes sur l'Espagne sans cotes.

GERVAIS.

Menoi Gom